

# Marché du travail et rémunération

Numéro 35 | Juillet 2023



## Portrait des personnes issues de minorités visibles sur le marché du travail au Québec en 2021

Luc Cloutier-Villeneuve

### Contexte de l'étude

Depuis 1996, dans le cadre de son recensement, Statistique Canada mesure entre autres la population des minorités visibles et ce, pour diverses variables liées aux caractéristiques socio-démographiques (âge, sexe, statut d'immigration, etc.) mais aussi pour diverses caractéristiques liées au marché du travail (emploi, revenu, etc.). Selon le [Guide de référence sur les minorités visibles et le groupe de population, Recensement de la population 2021](#), le terme « minorité visible » réfère au fait qu'une personne appartient ou non à l'une des minorités visibles définies dans la Loi sur l'équité en matière d'emploi. Selon cette dernière, on entend par minorités visibles « les personnes, autres que les autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche ». Les principales minorités visibles sont les personnes sud-asiatiques, chinoises, noires, philippines, arabes, latino-américaines, asiatiques du Sud-Est, asiatiques occidentales, coréennes et japonaises. Les personnes issues de minorités visibles peuvent être immigrantes ou non immigrantes.

Le *Guide de référence sur les minorités visibles et le groupe de population* indique plus particulièrement que « les données sur la population des minorités visibles au Canada sont utilisées par les gouvernements, les entreprises, les groupes communautaires, les fournisseurs de soins de santé, les chercheurs et divers organismes à travers le pays afin d'assurer une égalité des chances pour tous et toutes ». C'est dans cet esprit que l'Institut de la statistique du Québec présente un nouveau bulletin d'analyse de la situation des minorités visibles sur le marché du travail au Québec, qui s'appuie sur les données du plus récent recensement, soit celui de 2021.

*Suite à la page 2*

### Introduction

L'objectif de la présente étude est de comparer la situation des personnes issues de minorités visibles à celle du reste de la population<sup>1</sup> sur le marché du travail au Québec. Les données utilisées à cette fin sont celles du Recensement de 2021. L'intérêt de l'étude réside dans le fait que la population issue de minorités visibles a été en forte croissance entre 2001 et 2021; le suivi de son intégration au marché du travail est donc particulièrement pertinent.

Le bulletin est composé de quatre parties. Dans la première, on fait état de l'ampleur et des caractéristiques sociodémographiques de la population issue de minorités visibles au cours de la période 2001-2021. Des comparaisons sont effectuées principalement entre les personnes qui sont issues de minorités visibles et celles qui ne le sont pas, mais on compare également les minorités visibles entre elles.

1. Dans cette étude, les personnes qui ne sont pas issues de minorités visibles comprennent, outre les personnes de race blanche ou qui ont la peau blanche, les personnes autochtones.

Le présent bulletin dresse un portrait descriptif des minorités visibles et des personnes qui en sont issues à partir de deux indicateurs centraux du marché du travail, soit le taux d'emploi et le revenu d'emploi. Les résultats portent essentiellement sur les personnes de 25 à 64 ans, soit celles qui sont les plus susceptibles d'avoir le travail comme activité principale. Les données sur le taux d'emploi concernent la situation en 2021, mais celle sur le revenu d'emploi portent sur l'année 2019, soit l'année avant la pandémie.

Les résultats contenus dans ce bulletin s'inscrivent dans le programme statistique du domaine du travail de l'Institut de la statistique du Québec.

Dans la deuxième partie, on traite de la participation des personnes issues de minorités visibles au marché du travail en comparant les taux d'emploi de ce groupe à ceux du reste de la population. Des comparaisons entre les minorités visibles sont également faites.

Dans la troisième partie, il est question du revenu d'emploi des personnes issues de minorités visibles en 2019, soit l'année précédant la pandémie. Celui-ci est comparé avec le revenu d'emploi des personnes qui ne sont pas issues de minorités visibles. Des comparaisons sont aussi effectuées entre les minorités visibles.

Dans la dernière partie, on présente certains facteurs historiques relevés dans la littérature qui expliquent les écarts entre les personnes issues des minorités visibles et le reste de la population.

## Faits saillants

### Principales caractéristiques des personnes issues de minorités visibles au Québec

Entre 2001 et 2021, le nombre de personnes issues de minorités visibles a crû de 590 000 dans la tranche d'âge des 15 à 64 ans. Durant la même période, le nombre de personnes non issues de minorités visibles a décliné de l'ordre de 225 000.

La part des personnes issues de minorités visibles dans la population québécoise âgée de 15 à 64 ans a augmenté de plus du double en 20 ans : elle est passée d'environ 7 % en 2001 à près de 18 % en 2021.

En 2021, 90 % des personnes issues de minorités visibles étaient soit noires (30 %), arabes ou asiatiques occidentales (24 %), latino-américaines (14 %), sud-asiatiques (10 %) ou chinoises (9 %).

Près de 40 % des personnes immigrantes issues de minorités visibles sont arrivées en 2011 ou après, tandis que cette proportion glisse à environ 30 % chez les autres personnes immigrantes.

Environ 66 % des personnes issues de minorités visibles âgées de 15 à 64 ans ont indiqué avoir une langue maternelle autre que le français ou l'anglais. Cette part dépasse les 90 % chez les personnes latino-américaines et se situe autour de 80 % chez les personnes chinoises, sud-asiatiques et arabes.

Environ 35 % des personnes issues de minorités visibles âgées de 15 à 64 ans ont fait des études universitaires (baccalauréat et plus). Cette proportion descend à environ 24 % chez les personnes non issues de minorités visibles.

### Participation au marché du travail des personnes issues de minorités visibles en 2021

Dans la population de 15 à 64 ans, le taux d'emploi chez les personnes issues de minorités visibles se situe à environ 68,0 %, comparativement à environ 74,9 % chez les personnes non issues de de minorités visibles. Un écart de l'ordre de 7 points est noté entre les deux groupes. Celui-ci atteint près de 15 points dans le cas des personnes chinoises et est d'environ 10 points chez les personnes arabes et sud-asiatiques.

#### Résultats pour les 25-64 ans

Le taux d'emploi des femmes et des hommes noirs âgés de 25 à 64 ans (respectivement 76,5 % et 81,2 %) est en légère avance par rapport à celui des femmes et des hommes qui ne sont pas issus de minorités visibles (respectivement 75,3 % et 79,7 %).

*Suite à la page 3*

Par ailleurs, chez les 25-64 ans, le taux d'emploi des hommes est systématiquement supérieur à celui des femmes, peu importe le groupe. Les écarts les plus marqués sont notés chez les personnes arabes (17 points d'écart) et les personnes sud-asiatiques (18 points d'écart). Chez les personnes non issues de minorités visibles, l'écart entre les sexes est d'environ 4 points.

Chez les 25-64 ans détenant une formation postsecondaire, les taux d'emploi chez les personnes issues de minorités visibles se situent entre 67 % (personnes chinoises) et 81 % (personnes noires). En comparaison, dans le reste de la population, le taux d'emploi des personnes de 25 à 64 ans ayant ce niveau d'études est de l'ordre de 81 %, soit un taux similaire de celui observé chez les personnes noires.

Dans l'ensemble, chez les 25-64 ans, l'écart entre le taux d'emploi des femmes issues de minorités visibles et celui des autres femmes est passé d'environ 10 points en 2016 à environ 7 points en 2021. Une diminution de cet écart de l'ordre de 5 points est observée chez les personnes arabes et sud-asiatiques.

Chez les personnes âgées de 25 à 64 ans, le taux d'emploi des personnes issues de minorités visibles vivant au Québec (73,6 %) est supérieur au taux de celles vivant en Ontario (70,1 %), mais semblable au taux de celles vivant en Colombie-Britannique (73,8 %). Le taux d'emploi observé au Québec chez les personnes noires (78,8 %), chez les personnes arabes (70,8 %) et chez les personnes latino-américaines (76,2 %) sont plus élevés que ceux observés en Ontario (respectivement 68,8 %, 57,4 % et 71,4 %).

## Revenu moyen d'emploi des personnes issues de minorités visibles

En 2019, le revenu d'emploi moyen, en dollars constants de 2020, de l'ensemble des personnes issues de minorités visibles âgées de 25 à 64 ans s'élevait à environ 43 840 \$. En comparaison, le revenu d'emploi moyen dans le reste de la population se situait à environ 56 350 \$. L'écart relatif entre les deux groupes est de l'ordre de 22 %. Celui-ci était toutefois d'environ 28 % en 2015. Ces écarts, comme ceux qui seront présentés par la suite, ne tiennent pas compte des différences de composition sur le plan de l'âge, de la scolarité, de la durée de résidence, de l'expérience, de l'ancienneté, du temps de travail et du type d'emploi ou de la profession occupée, notamment.

Chez les femmes, cet écart relatif en 2019 se situe à environ 21 % et chez les hommes, à environ 23 %. En 2019, le revenu d'emploi moyen des personnes issues des minorités visibles se fixait à environ 37 800 \$ chez les femmes et à 49 800 \$ chez les hommes.

Toujours en 2019, chez les 25-64 ans, le revenu d'emploi moyen en dollars constants de 2020 des personnes issues de minorités visibles allait d'environ 41 800 \$ (personnes noires) à environ 47 700 \$ (personnes arabes), et était d'environ 56 350 \$ en moyenne chez les personnes non issues de minorités visibles. L'écart observé entre ces dernières et les personnes issues de minorités visibles va d'environ 15 % (personnes arabes) à environ 26 % (personnes noires).

Chez les 25-64 ans, les résultats selon la scolarité montrent que le revenu d'emploi moyen en 2019 chez les personnes issues de minorités visibles (en dollars constants de 2020) varie entre 27 800 \$ (pour les personnes sans DES) et environ 56 200 \$ (pour les personnes ayant des études universitaires correspondant au baccalauréat ou plus). En comparaison, pour ces deux mêmes groupes, le revenu d'emploi des personnes non issues de minorités visibles va de 36 500 \$ (pour les personnes sans DES) à 78 500 \$ (pour les personnes ayant un baccalauréat ou plus). L'écart de revenu d'emploi entre les personnes issues de minorités visibles et le reste de la population se fixe donc à 24 %, mais grimpe à 28 % chez les personnes qui détiennent un baccalauréat ou un niveau universitaire plus élevé.

De façon générale, toujours chez les 25-64 ans, l'écart entre le revenu d'emploi moyen des différentes minorités visibles et celui du reste de la population a diminué entre 2015 et 2019, tant chez les hommes que les femmes. Les résultats par minorité visible révèlent que les écarts chez les femmes sont passés d'une fourchette allant de 19 % à 30 % en 2015 à une fourchette allant de 15 % à 24 % en 2019.

Les différences observées entre les minorités visibles et le reste de la population peuvent s'expliquer par divers facteurs étudiés au cours des dernières décennies. Entre autres facteurs, mentionnons le capital humain, l'origine immigrée, le capital social, les rôles sexospécifiques et la discrimination.

## Ampleur et caractéristiques de la population issue de minorités visibles

Chez les 15-64 ans, on note une forte croissance du nombre de personnes issues de minorités visibles, tandis que le reste de la population est en baisse

Les données du recensement indiquent qu'au Québec, en 2021, il y avait environ 934 000 personnes issues de minorités visibles<sup>2</sup> âgées de 15 à 64 ans. Ce nombre est en forte croissance par rapport à l'année 2001, où on en dénombrait environ

344 000. Il s'est ainsi ajouté à la population québécoise environ 590 000 personnes de ce groupe, tandis que le reste de la population a connu une baisse d'environ 225 000 personnes<sup>3</sup>. En conséquence, la part de personnes issues de minorités

visibles dans la population québécoise âgée de 15 à 64 ans a augmenté de plus du double en 20 ans ; elle est passée de 6,9 % en 2001 à près de 18 % en 2021.

Tableau 1

Population de 15 à 64 ans selon le groupe d'appartenance, Québec, 2001 et 2021

	2001		2021	
	Nombre	Répartition	Nombre	Répartition
	k	%	k	%
<b>Ensemble de la population</b>	<b>4 954,3</b>	<b>100,0</b>	<b>5 318,7</b>	<b>100,0</b>
Population non issue de minorités visibles	4 610,3	93,1	4 385,2	82,4
Population issue de minorités visibles	344,0	6,9	933,5	17,6
Sud-Asiatique	41,9	0,8	93,4	1,8
Chinoise	37,9	0,8	82,1	1,5
Noire	100,9	2,0	278,6	5,2
Philippine	13,6	0,3	33,0	0,6
Latino-Américaine	43,3	0,9	132,1	2,5
Arabe et Asiatique occidentale	60,3	1,2	226,0	4,2
Asiatique du Sud-Est	31,1	0,6	48,6	0,9
Coréenne	3,3	0,1	7,2	0,1
Japonaise	2,0	0,0	3,6	0,1
Autres minorités visibles	9,6	0,2	29,0	0,5

Note : Comprend les résidents non permanents (RNP).

Sources : Pour 2021, Statistique Canada, *Tableau 98-10-0430-01 - Plus haut niveau de scolarité, selon le principal domaine d'études, la minorité visible et le statut d'immigrant : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement y compris les parties*, [En ligne]. [www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810043001](http://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810043001). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Pour 2001, Statistique Canada, *Tableau 97F0010XCB2001045 - Certaines caractéristiques de la scolarité, groupes d'âge, sexe et groupes de minorités visibles pour la population de 15 ans et plus, pour le Canada, les provinces, les territoires et les régions métropolitaines de recensement*, [En ligne]. [www150.statcan.gc.ca/n1/fr/catalogue/97F0010X2001045](http://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/catalogue/97F0010X2001045). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

2. Selon la définition des variables du recensement, cette variable indique si une personne appartient ou non à l'une des minorités visibles définies dans la Loi sur l'équité en matière d'emploi et, le cas échéant, à quel groupe elle appartient. Selon la Loi sur l'équité en matière d'emploi, on entend par minorités visibles « les personnes, autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche ». Les principales minorités visibles sont les personnes sud-asiatiques, chinoises, noires, philippines, arabes, latino-américaines, asiatiques du Sud-Est, asiatiques occidentales, coréennes et japonaises. Il est important de mentionner que cette variable est dérivée à partir de l'information recueillie grâce à la question sur le groupe de population et à la question sur le groupe autochtone du questionnaire du recensement. On doit préciser ici que les répondantes et les répondants du recensement ne s'identifient pas eux-mêmes comme membre d'une minorité visible.
3. Si l'on tient compte des 15 ans et plus, la population non issue de minorités visibles s'est accrue d'environ 425 000 durant la période, et celle issue de minorités visibles, d'environ 662 000 (données non présentées). Par contre, si on tient compte du groupe des 25 à 64 ans, la population issue de minorités visibles s'est accrue de l'ordre de 425 000, mais le reste de la population a baissé de près de 50 000. Pour des données sur les 25-64 ans, consulter le tableau 12 à la fin du bulletin.

## La composition de la population issue de minorités visibles a changé entre 2001 et 2021 chez les 15-64 ans

Au Québec, en 2021, 90 % des personnes de 15 à 64 ans issues de minorités visibles (figure 1) étaient soit noires (30 %), arabes et asiatiques occidentales (24 %), latino-américaines (14 %), chinoises (9 %) ou sud-asiatiques (10 %)<sup>4</sup>. Sur une période de 20 ans, on observe des changements dans la composition de cette population : l'importance relative des personnes arabes et asiatiques occidentales<sup>5</sup> et des personnes latino-américaines a augmenté, alors que celle des personnes chinoises et sud-asiatiques a diminué. Les personnes noires sont la minorité visible la plus présente au Québec et leur poids démographique est demeuré stable entre 2001 et 2021.

## En 2021, près de la moitié des personnes de 15 à 24 ans issues de minorités visibles n'étaient pas immigrantes

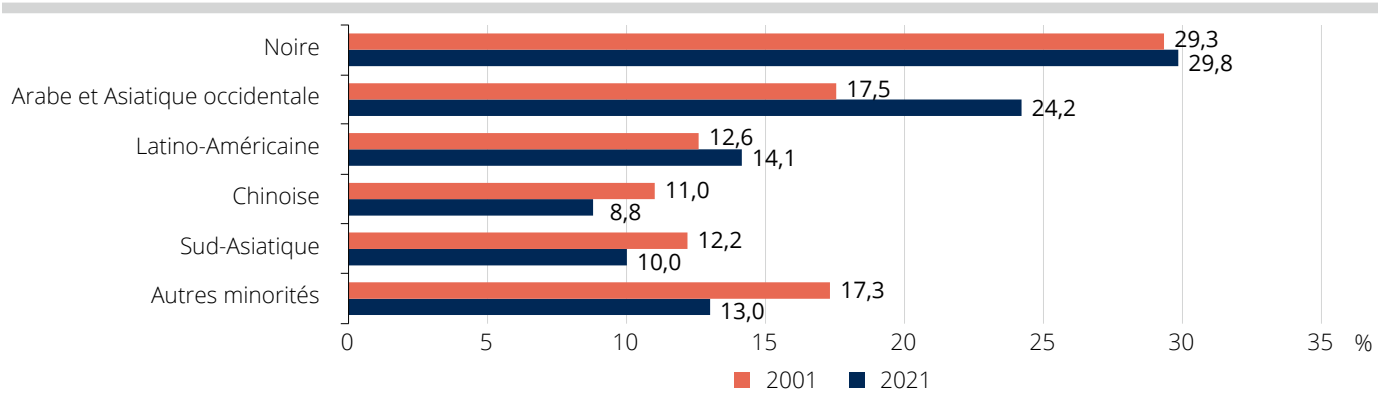
Entre 2001 et 2021, on observe un changement dans la composition de la population issue de minorités visibles au chapitre du statut d'immigration (figure 2). Historiquement, ce groupe était majoritairement composé de personnes immigrantes. Toutefois, la part des personnes non immigrantes a pris de l'importance au fil du temps, et s'est établie à un peu plus de 20 % en 2021 chez les 15-64 ans. La situation chez les 15-24 ans est particulière, puisque près de 50 % des personnes issues de minorités visibles ne sont pas immigrantes ; cette proportion était de 39 % en 2001. En comparaison, en 2021, environ 14 % des personnes âgées de 25 à 64 ans issues de minorités visibles ne sont pas immigrantes. Cette part a toutefois doublé durant la période.

## Les personnes immigrantes issues de minorités visibles se sont généralement établies au Québec plus récemment que les autres personnes immigrantes

Parmi les personnes immigrantes âgées de 15 à 64 ans qui ne sont pas issues de minorités visibles, environ 12 % sont arrivées au Québec avant 1980 ; cette proportion est de seulement 3 % chez les personnes issues de minorités visibles. Ces dernières sont plus nombreuses en proportion à être arrivées entre 2011 et 2015 (19 %) et entre 2016 et 2021 (environ 18 %) que les personnes non issues de minorités visibles (15 % pour les deux périodes d'immigration)<sup>6</sup>.

Figure 1

Répartition de la population issue de minorités visibles selon la minorité visible d'appartenance, 15-64 ans, Québec, 2001 et 2021



Note : Comprend les résidents non permanents (RNP).

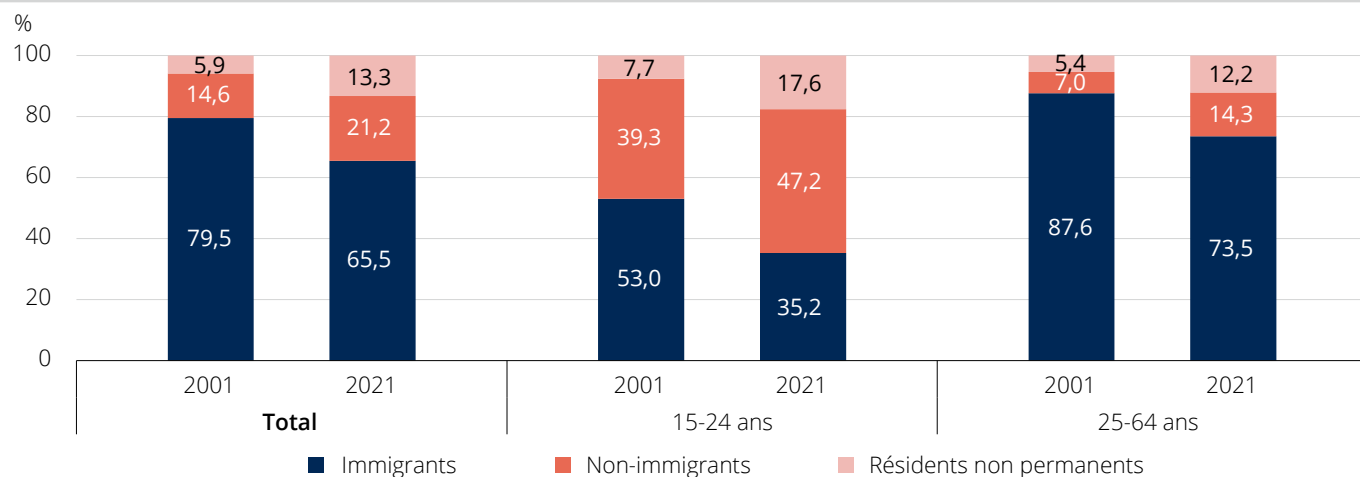
Sources : Pour 2021, Statistique Canada, *Tableau 98-10-0430-01 – Plus haut niveau de scolarité, selon le principal domaine d'études, la minorité visible et le statut d'immigrant : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement y compris les parties*, [En ligne]. [\[www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810043001\]](http://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810043001). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Pour 2001, Statistique Canada, *Tableau 97F0010XCB2001045 – Certaines caractéristiques de la scolarité, groupes d'âge, sexe et groupes de minorités visibles pour la population de 15 ans et plus, pour le Canada, les provinces, les territoires et les régions métropolitaines de recensement*, [En ligne]. [\[www150.statcan.gc.ca/n1/fr/catalogue/97F0010X2001045\]](http://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/catalogue/97F0010X2001045). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

- La majorité des personnes sud-asiatiques proviennent de l'Inde, du Pakistan, du Bangladesh et du Sri Lanka.
- Les données publiques de 2001 ne permettent pas d'exclure du groupe des personnes arabes les personnes asiatiques occidentales. Ce dernier groupe comprend principalement les personnes iraniennes, arméniennes, afghanes et turques. Dans les analyses portant sur l'année 2021, le groupe des personnes arabes exclut ces personnes. Elles sont toutefois comprises dans la catégorie « autres minorités ». On estime qu'il y avait en 2021 environ 36 000 personnes asiatiques occidentales et environ 208 000 personnes arabes.
- De façon générale, les écarts observés entre les deux groupes sont moins grands chez les 15-64 ans que chez les 15 ans et plus. Chez les 15 ans et plus, environ 32 % des personnes non issues de minorités visibles sont arrivées avant 1980 ; cette proportion est de seulement 7 % du côté des personnes issues de minorités visibles (données non présentées). Les périodes d'immigration les moins récentes sont évidemment davantage associées aux personnes âgées de 65 ans et plus.

Figure 2

Répartition de la population issue de minorités visibles selon le statut d'immigration, 15-64 ans, résultats selon le groupe d'âge, Québec, 2001 et 2021

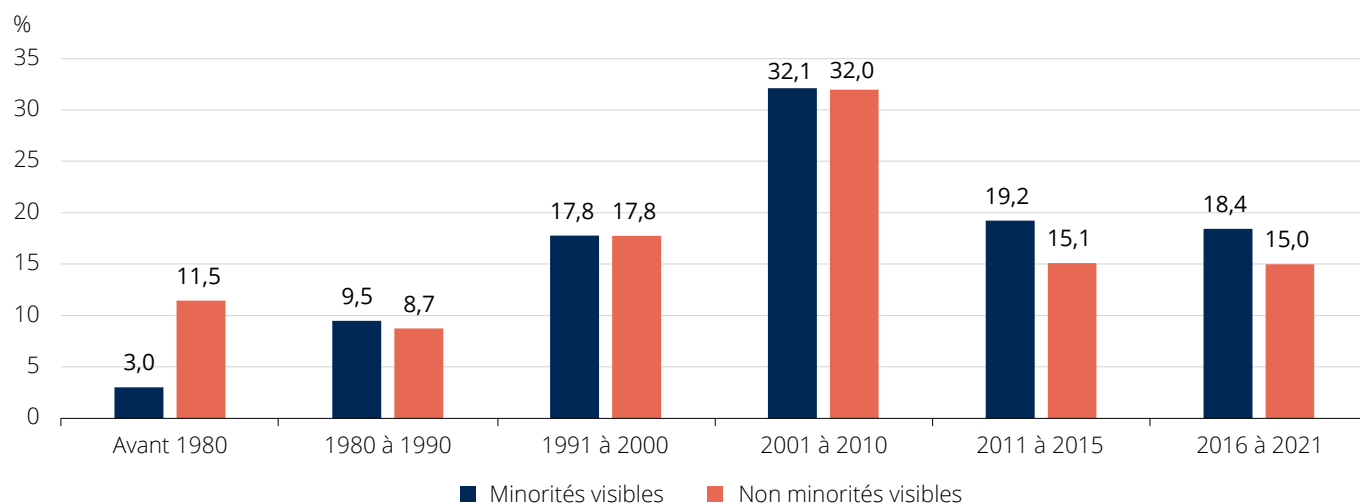


Sources : Pour 2021, Statistique Canada, *Tableau 98-10-0430-01 – Plus haut niveau de scolarité, selon le principal domaine d'études, la minorité visible et le statut d'immigrant : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement y compris les parties*, [En ligne]. [\[www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810043001\]](http://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810043001). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Pour 2001, Statistique Canada, *Tableau 97F0010XCB2001044 – Certaines caractéristiques démographiques et culturelles, groupes de minorités visibles, groupes d'âge et sexe pour la population, pour le Canada, les provinces, les territoires et les régions métropolitaines de recensement*, [En ligne]. [\[www12-2021.statcan.gc.ca/global/URLRedirect.cfm?lang=F&ips=97F0010XCB2001044\]](http://www12-2021.statcan.gc.ca/global/URLRedirect.cfm?lang=F&ips=97F0010XCB2001044). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 3

Répartition des personnes immigrantes selon qu'elles sont issues ou non de minorités visibles et leur période d'immigration, 15-64 ans, Québec, 2021



Note : Exclut les résidents non permanents (RNP).

Source : Statistique Canada, *Tableau 98-10-0308-01 – Minorité visible et le statut d'immigration et la période d'immigration : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement y compris les parties*, [En ligne]. [\[www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810030801\]](http://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810030801). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## La très grande majorité des personnes issues de minorités visibles n'ont pas l'anglais ou le français comme langue maternelle

En 2021, environ 66 % des personnes issues de minorités visibles âgées de 15 à 64 ans ont indiqué avoir une langue maternelle autre que le français ou l'anglais (figure 4). Cette part dépasse les 90 % chez les personnes latino-américaines et se situe autour de 80 % chez les personnes chinoises, sud-asiatiques et arabes. Les personnes noires sont les seules à afficher un pourcentage qui se rapproche de celui des personnes non issues de minorités visibles. Dans ce groupe, un peu plus de 50 % des personnes ont indiqué avoir le français comme langue maternelle et environ 13 %, l'anglais. C'est donc dire que les locuteurs natifs d'autres langues sont minoritaires dans ce groupe. En 2021, environ 85 % des personnes non issues de minorités visibles ont indiqué avoir le français comme langue maternelle.

## La part de la population âgée de 15 à 64 ans ayant fait des études universitaires (baccalauréat et plus) est systématiquement plus élevée chez les personnes issues de minorités visibles que dans le reste de la population

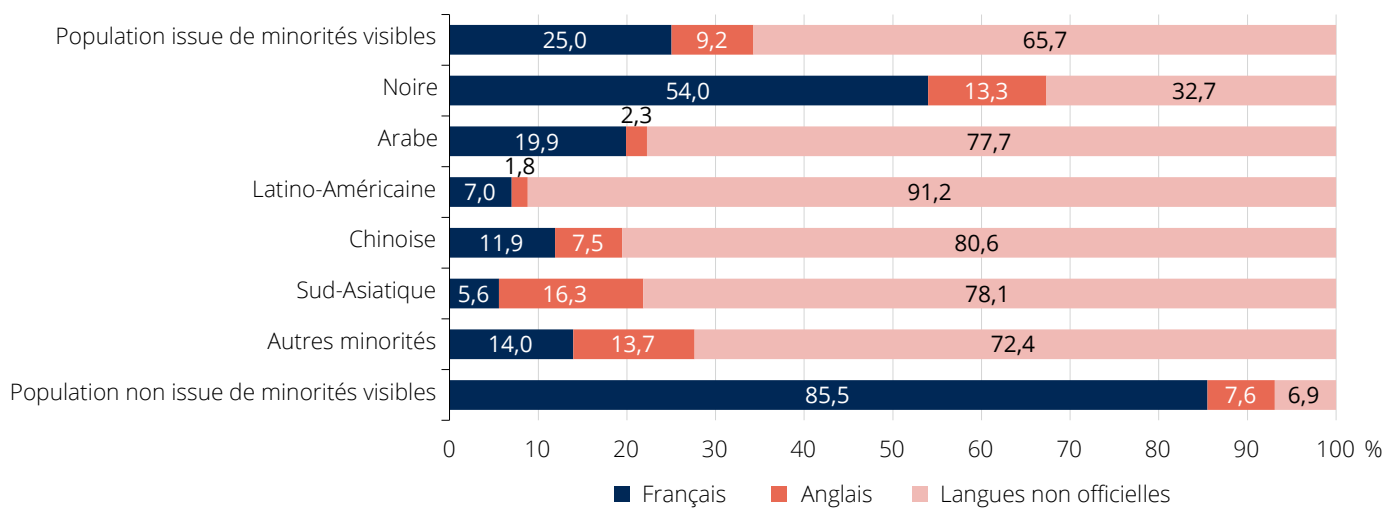
La proportion de personnes issues de minorités visibles âgées de 15 à 64 ans ayant fait des études universitaires est de 35 % pour 2021 (figure 5). Cette proportion descend à environ 24 % dans le reste de la population. Pour les minorités visibles, la part de personnes ayant fait des études universitaires va d'environ 28 % (personnes noires) à 51 % (personnes chinoises). Le pourcentage observé chez les personnes chinoises est d'ailleurs beaucoup plus élevé que celui observé pour les autres minorités visibles. Les personnes arabes sont également nombreuses en proportion à avoir fait des études universitaires (42 %). À l'opposé, pour plusieurs minorités visibles, la part de personnes n'ayant pas de diplôme se situe dans une fourchette de 15 à 18 % ; la situation est similaire dans le reste de la population.

## Une part considérable des personnes chinoises de 25 à 64 ans a fait des études universitaires

La proportion de personnes chinoises de 25 à 64 ans ayant fait des études universitaires s'élève à 60 % pour 2021 (figure 6). Cette part est beaucoup plus élevée que celle notée chez les personnes non issues de minorités visibles (27 %). Les personnes arabes sont aussi nombreuses en proportion à avoir fait des études universitaires (50 %). Chez l'ensemble des personnes issues de minorités visibles, cette proportion atteint environ 42 %. La minorité visible chez qui on observe la plus faible part de personnes ayant fait des études universitaires est celle des personnes noires (environ 34 %). Cette part demeure toutefois supérieure à celle observée chez les personnes qui ne sont issues de minorités visibles.

Figure 4

### Répartition de la population selon le groupe d'appartenance et la situation sur le plan de la langue maternelle, 15-64 ans, Québec, 2021

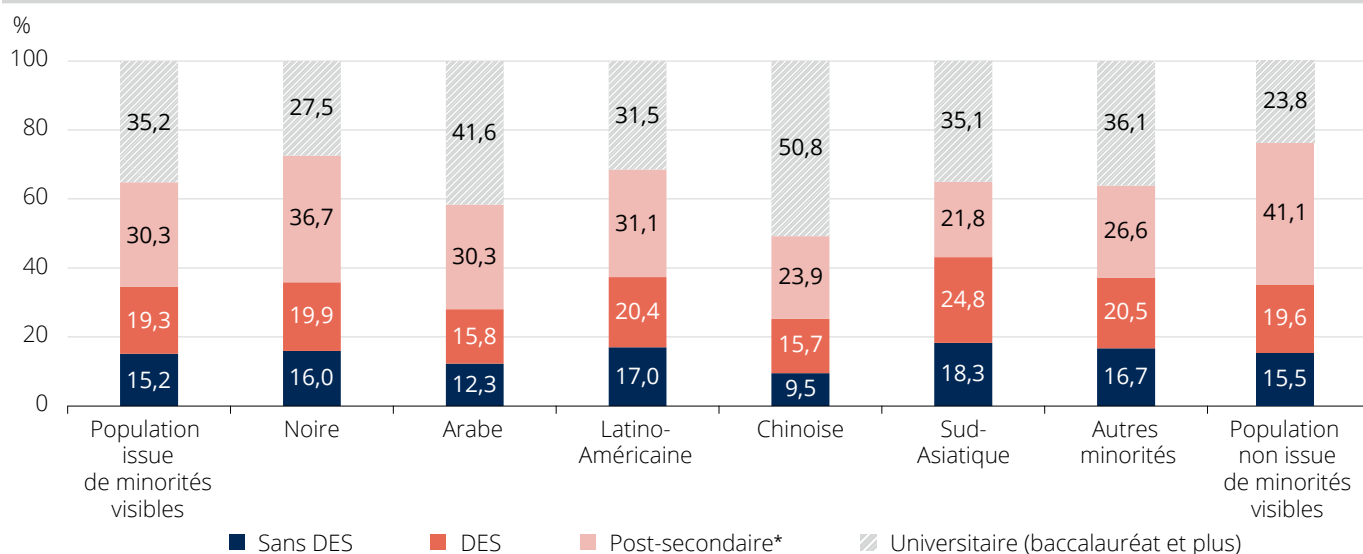


Note : Les données portent sur les personnes répondantes ayant indiqué une seule langue maternelle. Les réponses multiples ont été exclues. Les résidents non permanents sont exclus.

Source : Statistique Canada, *Tableau 98-10-0325-01 – Minorité visible selon la langue maternelle et le statut des générations : Canada, provinces et territoires et régions métropolitaines de recensement y compris les parties*, [En ligne]. [[www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810032501](http://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810032501)]. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 5

Répartition de la population selon le groupe d'appartenance et le plus haut niveau d'études atteint, 15-64 ans, Québec, 2021



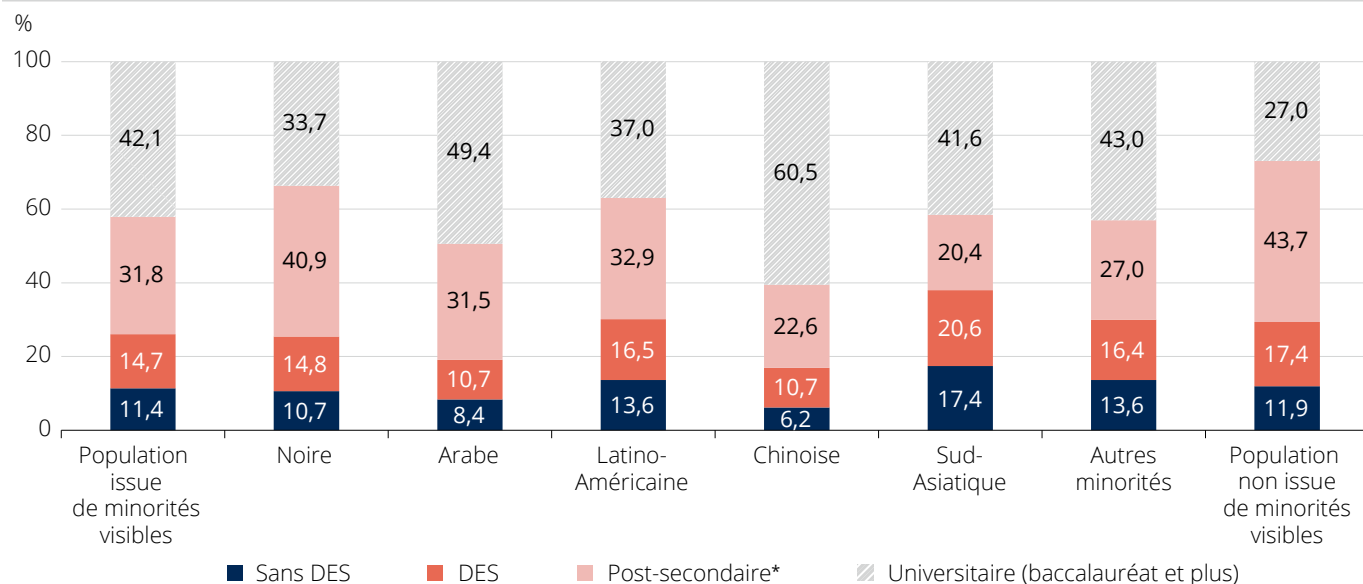
\* Comprend la formation universitaire inférieure au baccalauréat.

Note : Comprend les résidents non permanents (RNP).

Source : Statistique Canada, *Tableau 98-10-0430-01 – Plus haut niveau de scolarité, selon le principal domaine d'études, la minorité visible et le statut d'immigrant : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement y compris les parties*, [En ligne]. [www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810043001](http://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810043001). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 6

Répartition de la population selon le groupe d'appartenance et le plus haut niveau d'études atteint, 25-64 ans, Québec, 2021



\* Comprend la formation universitaire inférieure au baccalauréat.

Note : Comprend les résidents non permanents (RNP).

Source : Statistique Canada, *Tableau 98-10-0430-01 – Plus haut niveau de scolarité, selon le principal domaine d'études, la minorité visible et le statut d'immigrant : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement y compris les parties*, [En ligne]. [www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810043001](http://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810043001). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.



## Participation au marché du travail des personnes issues de minorités visibles

### Les taux d'emploi des personnes issues de minorités visibles souvent inférieurs à ceux du reste de la population

Dans la population de 15 à 64 ans, le taux d'emploi des personnes issues de minorités visibles se situe à environ 68,0 %, comparativement à environ 74,9 % dans le reste de la population (tableau 2). Un écart de l'ordre de 7 points est noté entre les deux groupes. Celui-ci atteint près de 15 points dans le cas des personnes chinoises et est d'environ 10 points chez les personnes arabes et sud-asiatiques.

Le taux d'emploi des personnes de 15 à 54 ans issues de minorités visibles est systématiquement inférieur à celui du reste de la population du même âge ; cela dit, plus les personnes sont âgées, plus

l'écart est faible. Les écarts entre les taux d'emploi des 15-24 ans issus de minorités visibles (à l'exception des personnes sud-asiatiques) et le reste de la population du même âge varient entre 10 points (personnes latino-américaines) et 25 points (personnes chinoises). Ces écarts vont de 2 points (personnes noires) à 16 points (personnes chinoises) chez les 45 à 54 ans.

Chez les moins de 35 ans, les minorités visibles affichant les écarts les plus importants par rapport aux personnes non issues de minorités visibles sont les personnes arabes et chinoises. Chez les 35-54 ans, les

minorités visibles ayant les écarts les plus marqués sont les personnes chinoises et sud-asiatiques.

La situation des personnes sud-asiatiques de 15 à 24 ans est particulière, puisque l'écart entre elles et les personnes non issues de minorités visibles du même âge est de moins de 3 points de pourcentage (57,9 % c. 60,6 %).

Enfin, chez les 55-64 ans, les taux d'emploi sont plus élevés chez les personnes issues de minorités visibles (à l'exception des personnes sud-asiatiques et chinoises) que dans le reste de la population.

Tableau 2

#### Taux d'emploi selon les minorités visibles et le groupe d'âge, Québec, 2021

	15-64 ans	15-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans
<b>Ensemble de la population</b>	<b>73,7</b>	<b>57,6</b>	<b>81,7</b>	<b>84,5</b>	<b>83,2</b>	<b>60,5</b>
Population non issue de minorités visibles	74,9	60,6	83,8	86,7	84,5	60,3
Population issue de minorités visibles	68,0	47,1	73,8	76,3	76,6	62,2
Noire	72,0	49,2	76,5	81,5	82,7	69,9
Arabe	64,8	41,2	69,1	72,1	76,0	61,5
Latino-Américaine	72,0	50,6	74,9	78,9	80,1	66,7
Chinoise	60,2	35,7	71,5	69,7	68,8	53,5
Sud-Asiatique	65,3	57,9	74,5	69,8	64,5	50,3
Autres minorités	67,2	46,3	74,4	75,8	74,2	60,1
	points de %					
<b>Écart (minorités visibles - reste de la population)</b>						
Population issue de minorités visibles	-6,9	-13,5	-10,0	-10,4	-7,9	1,9
Noire	-2,9	-11,4	-7,3	-5,2	-1,8	9,6
Arabe	-10,1	-19,4	-14,7	-14,6	-8,5	1,2
Latino-Américaine	-2,9	-10,0	-8,9	-7,8	-4,4	6,4
Chinoise	-14,6	-24,9	-12,2	-17,0	-15,7	-6,8
Sud-Asiatique	-9,6	-2,7	-9,3	-16,9	-20,0	-10,0
Autres minorités	-7,7	-14,3	-9,4	-10,9	-10,3	-0,2

Note : Comprend les résidents non permanents (RNP).

Source : Statistique Canada, *Tableau 98-10-0435-01 – Situation d'activité, selon la minorité visible, le plus haut niveau de scolarité, le principal domaine d'études (STIM et SACHES, général) et le statut d'immigrant : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement y compris les parties*, [En ligne]. [[www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810043501](http://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810043501)]. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## Les femmes issues de minorités visibles sont moins nombreuses en proportion que les autres à occuper un emploi ; la situation est la même chez les hommes, mais l'écart est moindre

Le taux d'emploi des femmes de 25 à 64 ans issues de minorités visibles (à l'exception de celui des femmes noires) est inférieur à celui des autres femmes (tableau 3). Les écarts vont d'environ 4 points pour les femmes latino-américaines à 17 points pour les femmes sud-asiatiques. Chez les hommes, l'écart le plus prononcé est constaté chez les personnes chinoises (8 points). Tant chez les femmes que chez les hommes, les personnes noires ont des taux d'emploi légèrement supérieurs à ceux du reste de la population (76,5 % et 81,2 % c. 75,3 % et 79,7 %).

Par ailleurs, le taux d'emploi des hommes est supérieur à celui des femmes chez toutes les minorités visibles. Les écarts les plus marqués sont notés chez les personnes arabes (17 points d'écart) et les personnes sud-asiatiques (18 points d'écart). Chez les personnes qui ne sont pas issues de minorités visibles, l'écart est seulement d'environ 4 points.

**Tableau 3**

### Taux d'emploi selon les minorités visibles et le genre, 25-64 ans, Québec, 2021

	Femmes+	Hommes+
<b>Ensemble de la population</b>	<b>74,2</b>	<b>79,6</b>
Population non issue de minorités visibles	75,3	79,7
Population issue de minorités visibles	68,5	78,9
Noire	76,5	81,2
Arabe	61,7	78,9
Latino-Américaine	71,5	81,2
Chinoise	63,9	71,3
Sud-Asiatique	58,0	76,5
Autres minorités	67,7	77,8
	points de %	
<b>Écart (minorités visibles - reste de la population)</b>		
Population issue de minorités visibles	- 6,8	- 0,8
Noire	1,2	1,5
Arabe	- 13,6	- 0,8
Latino-Américaine	- 3,8	1,5
Chinoise	- 11,4	- 8,4
Sud-Asiatique	- 17,3	- 3,3
Autres minorités	- 7,6	- 2,0

Notes : Comprend les résidents non permanents (RNP).

Les catégories « Femmes+ » et « Hommes+ » indiquent que les personnes non binaires, soit celles qui ne s'identifient pas exclusivement comme un homme ou une femme, ont été réparties entre les femmes et les hommes.

Source : Statistique Canada, *Tableau 98-10-0435-01 – Situation d'activité, selon la minorité visible, le plus haut niveau de scolarité, le principal domaine d'études (STIM et SACHES, général) et le statut d'immigrant : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement y compris les parties*, [En ligne]. [[www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810043501](http://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810043501)]. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

### Chez les minorités visibles comme dans le reste de la population, plus une personne a un niveau de scolarité élevé, plus elle est susceptible d'occuper un emploi

Chez toutes les minorités visibles, les taux d'emploi les plus bas chez les 25-64 ans sont observés chez les personnes les moins scolarisées (avec ou sans DES), et ceux-ci varient entre environ 50 % et 65 % (figure 7). Chez les personnes détenant une formation postsecondaire, les taux d'emploi des personnes issues de minorités visibles se situent entre 67 % (personnes chinoises) et 81 % (personnes noires). En comparaison, dans le reste de la population, le taux d'emploi pour ce niveau d'études est de l'ordre de 81 %, soit un taux similaire de celui des personnes noires. Les plus hauts taux d'emploi chez les universitaires sont observés chez les personnes noires et chez celles qui ne sont pas issues de minorités visibles (85,1 % et 86,1 % respectivement). Chez les universitaires issus des autres minorités visibles, les taux d'emploi vont de 71 % (personnes chinoises) à 83 % (personnes latino-américaines). Dans l'ensemble, plus une personne est scolarisée, plus elle est susceptible d'occuper un emploi, qu'elle soit ou non issue d'une minorité visible.

### L'écart entre le taux d'emploi des personnes issues de minorités visibles et celui du reste de la population est généralement plus prononcé chez les personnes qui ont immigré récemment

Chez les personnes de 25 à 64 ans ayant immigré très récemment (entre 2016 et 2021), on observe un écart de l'ordre de 10 points entre le taux d'emploi des personnes issues de minorités visibles (67,3 %) et le reste de la population immigrante (77,4 %) pour l'année 2021 (figure 8). L'écart entre les deux groupes est moindre chez les personnes qui ont immigré il y a plus longtemps. En effet, celui-ci est de 5 à 8 points chez les personnes ayant immigré entre 1991 et 2015. Par ailleurs, il n'y a que chez les personnes ayant immigré avant 1980 que l'on constate un taux d'emploi supérieur à celui des personnes non issues de minorités visibles (69,1 % c. 67,1 %). Lorsqu'on s'attarde aux personnes immigrantes dans leur ensemble, on constate que le taux d'emploi est plus élevé pour la population non issue de minorités visibles que pour celle issue de minorités visibles (78 % c. 73 %) (figure 9). Par contre, chez les personnes non immigrantes, les taux d'emploi observés chez les personnes issues de minorités visibles et chez celles ne l'étant pas sont sensiblement identiques, soit de l'ordre de 77 % et de 78 %.

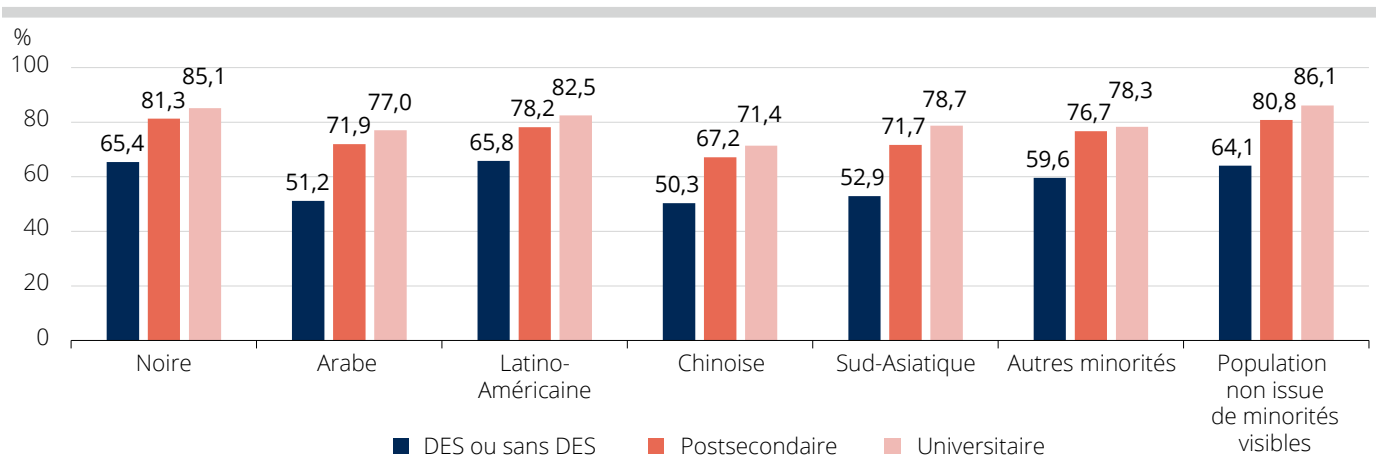
### L'écart entre le taux d'emploi des femmes issues de minorités visibles et celui des autres femmes a diminué entre 2016 et 2021

Dans la tranche d'âge des 25 à 64 ans, l'écart entre le taux d'emploi des femmes issues de minorités visibles et celui des autres femmes est passé d'environ 10 points en 2016 à environ 7 points en 2021 (tableau 4). Cette baisse s'observe chez toutes les minorités visibles. La réduction la plus marquée est notée chez les femmes arabes (environ 5 points).

Toujours chez les 25-64 ans, l'écart observé entre le taux d'emploi des hommes issus de minorités visibles et celui des autres hommes est moindre que celui observé du côté des femmes, et ce, tant 2016 qu'en 2021. L'écart a toutefois augmenté entre les hommes chinois et les hommes qui ne sont pas issus de minorités visibles : il est passé d'environ 4 points en 2016 à environ 8 points en 2021, et résulte d'une baisse du taux d'emploi chez les personnes chinoises.

Figure 7

Taux d'emploi selon le groupe d'appartenance et le plus haut niveau d'études atteint, 25-64 ans, Québec, 2021

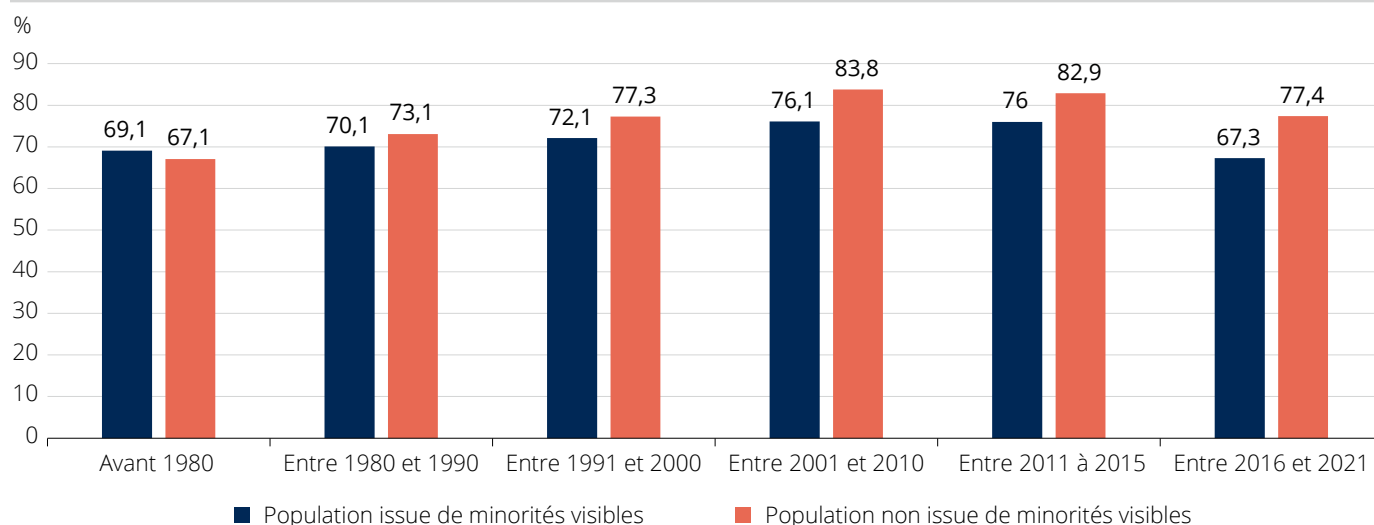


Note : Comprend les résidents non permanents (RNP).

Source : Statistique Canada, Tableau 98-10-0435-01 – Situation d'activité, selon la minorité visible, le plus haut niveau de scolarité, le principal domaine d'études (STIM et SACHES, général) et le statut d'immigrant : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement y compris les parties, [En ligne]. [[www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810043501](http://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810043501)]. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 8

Taux d'emploi chez les personnes issues de minorités visibles et dans le reste de la population, résultats selon la période d'immigration, 25-64 ans, Québec, 2021

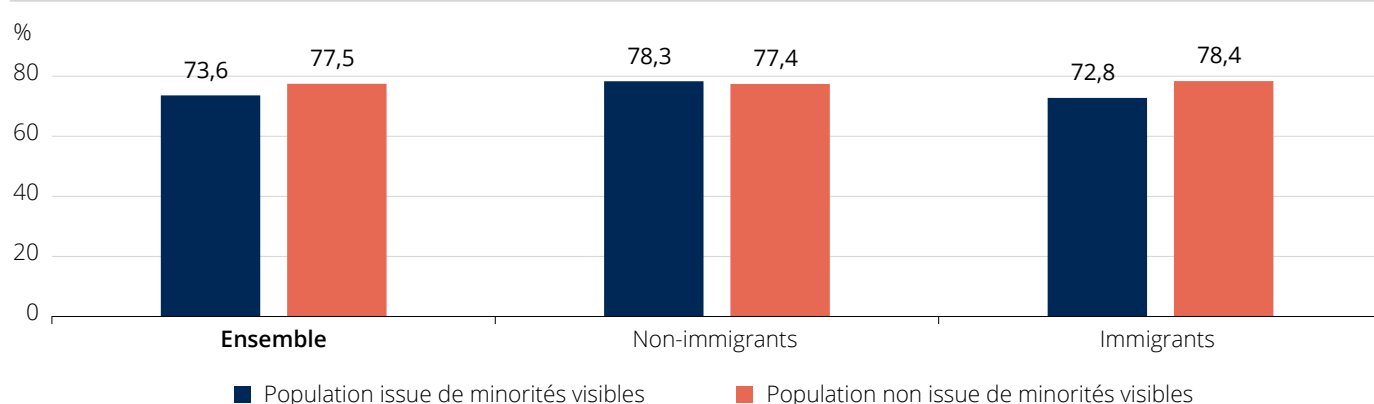


Note : Exclut les résidents non permanents (RNP).

Source : Statistique Canada, *Tableau 98-10-0446-01 – Situation d'activité selon les minorités visibles, le statut d'immigrant et la période d'immigration, le plus haut niveau de scolarité, l'âge et le genre : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement y compris les parties*, [En ligne]. [[www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810044601](http://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810044601)]. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 9

Taux d'emploi chez les personnes issues de minorités visibles et dans le reste de la population, résultats selon le statut d'immigration, 25-64 ans, Québec, 2021



Note : Exclut les résidents non permanents (RNP).

Source : Statistique Canada, *Tableau 98-10-0446-01 – Situation d'activité selon les minorités visibles, le statut d'immigrant et la période d'immigration, le plus haut niveau de scolarité, l'âge et le genre : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement y compris les parties*, [En ligne]. [[www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810044601](http://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810044601)]. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 4

## Taux d'emploi selon les minorités visibles et le genre, 25-64 ans, Québec, 2021 et 2016

	Femmes+		Hommes+	
	2016	2021	2016	2021
<b>Ensemble de la population</b>	<b>72,7</b>	<b>74,2</b>	<b>78,3</b>	<b>79,6</b>
Population non issue de minorités visibles	74,0	75,3	78,5	79,7
Population issue de minorités visibles	64,3	68,5	76,7	78,9
Noire	70,4	76,5	76,4	81,2
Arabe	55,0	61,7	75,7	78,9
Latino-Américaine	67,4	71,5	79,9	81,2
Chinoise	64,9	63,9	74,6	71,3
Sud-Asiatique	52,1	58,0	76,4	76,5
Autres minorités	66,8	67,7	77,2	77,8
	points de %			
<b>Écart (minorités visibles - reste de la population)</b>				
Population issue de minorités visibles	-9,7	-6,8	-1,8	-0,8
Noire	-3,6	1,2	-2,1	1,5
Arabe	-19,0	-13,6	-2,8	-0,8
Latino-Américaine	-6,6	-3,8	1,4	1,5
Chinoise	-9,0	-11,4	-3,9	-8,4
Sud-Asiatique	-21,8	-17,3	-2,1	-3,3
Autres minorités	-7,1	-7,6	-1,4	-2,0

Notes : Les catégories « Femmes+ » et « Hommes+ » indiquent, pour l'année 2021, que les personnes non binaires, soit celles qui ne s'identifient pas exclusivement comme un homme ou une femme, ont été réparties entre les femmes et les hommes.

Comprend les résidents non permanents (RNP).

Sources : Pour 2021, Statistique Canada, *Tableau 98-10-0435-01 – Situation d'activité, selon la minorité visible, le plus haut niveau de scolarité, le principal domaine d'études (STIM et SACHES, général) et le statut d'immigrant : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement y compris les parties*, [En ligne]. [[www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810043501](http://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810043501)]. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Pour 2016, Statistique Canada, *Tableau 98-400-X2016276 – Situation d'activité, selon la minorité visible, le plus haut niveau de scolarité, le principal domaine d'études (STIM et SACHES, général) et le statut d'immigrant : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement y compris les parties*, [En ligne]. [[www150.statcan.gc.ca/n1/fr/catalogue/98-400-X2016276](http://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/catalogue/98-400-X2016276)]. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## Dans tous les groupes d'âge, le taux de chômage est systématiquement plus élevé chez les minorités visibles que dans le reste de la population

Les taux de chômage observés chez les 15-24 ans pour 2021 sont de 13 % à 21 % chez les personnes issues de minorités visibles, mais de 11 % dans le reste de la population (tableau 5). Les personnes arabes (environ 21 %) et les personnes chinoises (environ 20 %) affichent les taux les plus élevés dans ce groupe d'âge. Dans les autres groupes d'âge, on observe des taux de chômage moins élevés chez les personnes issues de

minorités visibles et les écarts sont souvent moins grands par rapport au reste de la population. Cependant, chez les 25-64 ans, certaines minorités visibles sont en moins bonne posture. En effet, des écarts de 10 à 12 points sont observés entre les personnes chinoises et celles qui ne sont pas issues de minorités visibles chez les 45-54 ans et chez les 55-64 ans.

De façon générale, le taux de chômage de l'ensemble des personnes issues de minorités visibles varie de 8,9 % (45-54 ans) à 17,0 % (15-24 ans), tandis que dans le reste de la population, ce taux varie entre 4,4 % (35-44 ans) et 10,7 % (15-24 ans).

**Tableau 5**

**Taux de chômage selon le groupe d'appartenance, résultats selon le genre et le groupe d'âge, Québec, 2021**

	15-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans
	%				
<b>Ensemble de la population</b>	<b>11,9</b>	<b>6,6</b>	<b>5,3</b>	<b>5,3</b>	<b>7,9</b>
Population non issue de minorités visibles	10,7	5,7	4,4	4,6	7,4
Population issue de minorités visibles	17,0	10,4	9,2	8,9	12,1
Noire	16,9	9,7	7,6	6,8	9,1
Arabe	21,0	12,3	10,6	8,9	12,0
Latino-Américaine	14,8	10,5	8,1	8,3	10,2
Chinoise	20,1	10,2	12,1	11,3	16,9
Sud-Asiatique	13,1	10,0	11,3	14,2	19,3
Autres minorités	16,1	9,9	9,4	9,6	12,7
<b>Femmes+ (ensemble)</b>	<b>11,3</b>	<b>6,3</b>	<b>5,4</b>	<b>5,1</b>	<b>7,9</b>
Femmes+ non issues de minorités visibles	10,2	5,2	4,1	4,3	7,4
Noires	15,8	10,5	10,5	9,5	13,0
Arabes	14,9	9,5	7,9	6,8	9,2
Latino-Américaines	19,2	13,1	13,6	9,4	13,1
Chinoises	13,8	10,3	8,5	9,1	13,0
Sud-Asiatiques	19,2	9,0	13,6	12,6	18,2
Autres minorités	13,0	12,0	14,3	15,4	21,5
<b>Hommes+ (ensemble)</b>	<b>12,5</b>	<b>7,0</b>	<b>5,3</b>	<b>5,5</b>	<b>7,9</b>
Hommes+ non issus de minorités visibles	11,2	6,2	4,7	4,9	7,5
Hommes+ issus de minorités visibles	18,3	10,3	8,0	8,4	11,5
Noirs	19,2	9,9	7,3	6,8	8,9
Arabes	22,8	11,6	8,3	8,7	11,4
Latino-Américains	15,9	10,6	7,8	7,7	7,7
Chinois	21,9	12,0	10,3	9,8	15,9
Sud-Asiatiques	13,2	8,4	9,1	13,3	18,3
Autres minorités	16,7	10,0	7,5	8,6	12,3

Notes : Les catégories « Femmes+ » et « Hommes+ » indiquent que les personnes non binaires, soit celles qui ne s'identifient pas exclusivement comme un homme ou une femme, ont été réparties entre les femmes et les hommes.

Comprend les résidents non permanents (RNP).

Source : Statistique Canada, *Tableau 98-10-0435-01 – Situation d'activité, selon la minorité visible, le plus haut niveau de scolarité, le principal domaine d'études (STIM et SACHES, général) et le statut d'immigrant : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement y compris les parties*, [En ligne]. [[www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810043501](http://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810043501)]. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## Les taux d'emploi des personnes issues de minorités visibles sont généralement plus élevés au Québec qu'en Ontario

Le taux d'emploi des personnes issues de minorités visibles âgées de 25 à 64 ans est plus élevé au Québec qu'en Ontario pour 2021 (73,6 % c. 70,1 %). Le taux observé au Québec se rapproche plutôt de celui observé en Colombie-Britannique (73,8 %) (tableau 6). Les taux observés au Québec chez les personnes noires (78,8 %), les personnes arabes (70,8 %) et les personnes latino-américaines (76,2 %) sont supérieurs à ceux observés en Ontario pour les mêmes groupes (respectivement 68,8 %, 57,4 % et

71,4 %). Dans le cas des personnes noires et arabes, l'écart est d'au moins 10 points en faveur du Québec. La comparaison avec la Colombie-Britannique montre aussi un écart de l'ordre de 10 points chez les personnes arabes, toujours en faveur du Québec. Par ailleurs, la situation chez les personnes sud-asiatiques indique un retard au Québec dans le taux d'emploi par rapport à l'Ontario (environ 6 points) et la Colombie-Britannique (environ 11 points).

Les personnes de 25 à 64 ans issues de minorités visibles ont un taux de chômage plus faible au Québec qu'en Ontario. Seules les personnes chinoises et sud-asiatiques sont dans la situation inverse. En Colombie-Britannique, ces deux groupes affichent aussi un taux de chômage plus faible qu'au Québec. L'écart est particulièrement prononcé chez les personnes sud-asiatiques (environ 5 points).

**Tableau 6**

**Taux d'emploi et taux de chômage selon le groupe d'appartenance, résultats selon la région et le genre, Québec, Ontario, Colombie-Britannique, 25-64 ans, 2021**

	Taux d'emploi			Taux de chômage		
	QC	ONT	C-B.	QC	ONT	C-B.
	%					
<b>Ensemble de la population</b>	<b>76,9</b>	<b>71,6</b>	<b>74,6</b>	<b>6,2</b>	<b>10,1</b>	<b>7,3</b>
Population non issue de minorités visibles	77,5	72,4	75,0	5,5	9,0	6,8
Population issue de minorités visibles	73,6	70,1	73,8	9,9	12,1	8,1
Noire	78,8	68,8	76,1	8,2	13,8	9,6
Arabe	70,8	57,4	60,6	10,8	16,3	13,2
Latino-Américaine	76,2	71,4	77,2	9,1	12,2	8,3
Chinoise	67,1	68,1	67,1	12,0	11,5	9,3
Sud-Asiatique	67,7	73,3	78,5	12,3	10,8	7,0
<b>Femmes+ (ensemble)</b>	<b>74,2</b>	<b>66,9</b>	<b>70,4</b>	<b>6,1</b>	<b>11,2</b>	<b>7,6</b>
Femmes+ non issues de minorités visibles	75,3	68,7	71,7	5,2	9,7	6,6
Femmes+ issues de minorités visibles	68,5	63,7	68,3	10,5	13,9	9,3
Noires	76,5	65,6	70,4	8,3	14,3	11,1
Arabes	61,7	45,2	44,6	12,3	20,4	18,7
Latino-Américaines	71,5	64,7	71,3	9,7	14,6	10,0
Chinoises	63,9	63,5	61,9	12,4	12,5	10,1
Sud-Asiatique	58,0	63,7	71,5	14,3	13,9	9,1
<b>Hommes+ (ensemble)</b>	<b>79,6</b>	<b>76,5</b>	<b>79,0</b>	<b>6,4</b>	<b>9,0</b>	<b>7,0</b>
Hommes+ non issus de minorités visibles	79,7	76,2	78,4	5,8	8,3	7,0
Hommes+ issus de minorités visibles	78,9	77,1	80,1	9,2	10,3	7,0
Noirs	81,2	72,5	81,1	8,1	13,2	8,5
Arabes	78,9	69,0	73,7	9,7	13,5	10,1
Latino-Américains	81,2	78,8	83,5	8,6	10,0	6,7
Chinois	71,3	73,5	73,4	11,6	10,4	8,4
Sud-Asiatiques	76,5	82,6	85,3	10,9	8,3	5,3

Notes : Les catégories « Femmes+ » et « Hommes+ » indiquent que les personnes non binaires, soit celles qui ne s'identifient pas exclusivement comme un homme ou une femme, ont été réparties entre les femmes et les hommes.

Comprend les résidents non permanents (RNP).

Source : Statistique Canada, *Tableau 98-10-0435-01 – Situation d'activité, selon la minorité visible, le plus haut niveau de scolarité, le principal domaine d'études (STIM et SACHES, général) et le statut d'immigrant : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement y compris les parties*, [En ligne]. [[www150.statcan.gc.ca/t1/tb11/fr/tv.action?pid=9810043501](http://www150.statcan.gc.ca/t1/tb11/fr/tv.action?pid=9810043501)]. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## Revenu moyen d'emploi des personnes issues de minorités visibles

Dans tous les groupes d'âge, un écart persiste entre les personnes issues de minorités visibles et le reste de la population sur le plan du revenu d'emploi

En 2019, le revenu d'emploi moyen de l'ensemble des personnes issues de minorités visibles âgées de 25 à 64 ans s'élevait à environ 43 840 \$ (en dollars constants de 2020). En comparaison, le revenu d'emploi moyen dans le reste de la population se situait à environ 56 350 \$. L'écart relatif entre les deux groupes est de l'ordre de 22 % (tableau 7). Chez les femmes, cet écart relatif se situe à environ 21 % et chez les hommes, à environ 23 %. En 2019, le revenu d'emploi

moyen des personnes issues des minorités visibles se fixait à environ 37 800 \$ chez les femmes et à 49 800 \$ chez les hommes. Ces écarts, comme ceux qui seront présentés par la suite ne tiennent pas compte des différences de composition sur le plan de l'âge, de la scolarité, de la durée de résidence, de l'expérience, de l'ancienneté, du temps de travail et du type d'emploi ou de la profession occupée, notamment.

Les femmes issues de minorités visibles affichent des retards dans leur revenu d'emploi qui vont de 12 % (15-24 ans) à 26 % (45-54 ans) par rapport aux femmes non issues de minorités visibles. Du côté des hommes, les écarts vont de 23 % (35-44 ans et 45-54 ans) à 28 % (55-64 ans).

Tableau 7

Revenu moyen d'emploi des personnes en 2019 selon qu'elles sont ou non issues de minorités visibles, résultats selon le genre et le groupe d'âge, Québec, 2021

	Total	Hommes+	Femmes+
	\$		
<b>Personnes issues de minorités visibles</b>			
25-64 ans	<b>43 840</b>	49 800	37 800
15-24 ans	<b>11 580</b>	11 940	11 230
25-34 ans	<b>34 800</b>	37 600	32 240
35-44 ans	<b>45 880</b>	52 650	39 120
45-54 ans	<b>51 300</b>	59 550	42 400
55-64 ans	<b>42 640</b>	47 000	37 520
<b>Personnes non issues de minorités visibles</b>			
25-64 ans	<b>56 350</b>	64 700	47 680
15-24 ans	<b>14 220</b>	15 680	12 740
25-34 ans	<b>43 120</b>	48 840	37 200
35-44 ans	<b>59 950</b>	67 900	51 900
45-54 ans	<b>67 100</b>	76 900	57 150
55-64 ans	<b>54 900</b>	64 800	44 200
	%		
<b>Écart (minorités visibles - reste de la population)</b>			
25-64 ans	<b>- 22,2</b>	- 23,0	- 20,7
15-24 ans	<b>- 18,6</b>	- 23,9	- 11,9
25-34 ans	<b>- 19,3</b>	- 23,0	- 13,3
35-44 ans	<b>- 23,5</b>	- 22,5	- 24,6
45-54 ans	<b>- 23,5</b>	- 22,6	- 25,8
55-64 ans	<b>- 22,3</b>	- 27,5	- 15,1

Notes : Les données sont exprimées en dollars constant de 2020 (IPC de 2020) et sont arrondies à la dizaine près.

Les catégories « Femmes+ » et « Hommes+ » indiquent, pour l'année 2021, que les personnes non binaires, soit celles qui ne s'identifient pas exclusivement comme un homme ou une femme, ont été réparties entre les femmes et les hommes.

Comprend les résidents non permanents (RNP).

Source : Statistique Canada, *Tableau 98-10-0439-01 – Statistiques du revenu d'emploi, selon la minorité visible, le plus haut niveau de scolarité, le statut d'immigrant et l'année de revenu : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement y compris les parties*, [En ligne]. [\[www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810043901\]](http://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810043901). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.



## Les écarts de revenu d'emploi entre les personnes issues de minorités visibles et le reste de la population diffèrent selon les minorités visibles

En 2019, chez les 25-64 ans, le revenu d'emploi moyen en dollars constants de 2020 des minorités visibles variait entre environ 41 800 \$ pour les personnes noires et 47 700 \$ pour les personnes arabes, alors qu'il était d'environ 56 350 \$ chez les personnes non issues de minorités visibles (tableau 8). En termes relatifs, l'écart entre

les personnes issues des minorités visibles et le reste de la population allait d'environ 15 % pour les personnes arabes à environ 26 % pour les personnes noires.

L'écart entre les femmes issues de minorités visibles et les autres femmes variait entre 15 % (pour les femmes chinoises) et

24 % (pour les personnes arabes et sud-asiatiques). Les hommes issus de minorités visibles, en particulier les hommes noirs et latino-américains, accusaient un retard encore plus prononcé par rapport à leurs homologues non issus de minorités visibles (-30 % et -25 % respectivement).

**Tableau 8**

### Revenu moyen d'emploi en 2019 selon le groupe d'appartenance, résultats selon le genre, Québec, 25-64 ans, 2021

	Total	Femmes+	Hommes+
		\$	
<b>Ensemble de la population</b>	<b>54 550</b>	<b>46 240</b>	<b>62 600</b>
Population non issue de minorités visibles	56 350	47 680	64 700
Population issue de minorités visibles	43 840	37 800	49 800
Noire	41 800	38 680	45 120
Arabe	47 680	36 360	56 100
Latino-Américaine	42 400	36 520	48 400
Chinoise	45 400	40 600	51 200
Sud-Asiatique	44 000	36 400	50 200
		%	
<b>Écart (minorités visibles - reste de la population)</b>			
Population issue de minorités visibles	- 22,2	- 20,7	- 23,0
Noire	- 25,8	- 18,9	- 30,3
Arabe	- 15,4	- 23,7	- 13,3*
Latino-Américaine	- 24,8	- 23,4	- 25,2
Chinoise	- 19,4	- 14,8	- 20,9
Sud-Asiatique	- 21,9	- 23,7	- 22,4

\* Écart non significatif au seuil de 0,05.

Notes : Les catégories « Femmes+ » et « Hommes+ » indiquent que les personnes non binaires, soit celles qui ne s'identifient pas exclusivement comme un homme ou une femme, ont été réparties entre les femmes et les hommes.

Les données sont exprimées en dollars constant de 2020 (IPC de 2020) et sont arrondies à la dizaine près.

Comprend les résidents non permanents (RNP).

Source : Statistique Canada, *Tableau 98-10-0439-01 – Statistiques du revenu d'emploi, selon la minorité visible, le plus haut niveau de scolarité, le statut d'immigrant et l'année de revenu : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement y compris les parties*, [En ligne]. [www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810043901](http://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810043901). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

De façon générale, l'écart entre le revenu d'emploi des personnes issues de minorités visibles et celui du reste de la population est moins important chez les personnes non immigrantes que chez les personnes immigrantes

En 2019, le revenu moyen d'emploi en dollars constants de 2020 chez les 25-64 ans se fixait à environ 43 200 \$ chez les personnes issues de minorités visibles immigrantes comparativement à environ 46 600 \$ chez les personnes issues de minorités visibles non immigrantes (tableau 9). Les écarts par rapport aux personnes non issues de minorités visibles étaient toutefois généralement plus grands dans le cas des personnes immigrantes. Pour l'ensemble des personnes issues des minorités visibles, l'écart s'établissait à environ 25 % dans le cas des personnes immigrantes, mais se réduisait à environ 17 % dans le cas des autres.

L'écart entre le revenu d'emploi des personnes issues de minorités visibles et celui du reste de la population tous niveaux d'études confondus dépasse les 20 % en 2019

En 2019, le revenu d'emploi moyen en dollars constants de 2020 des personnes issues de minorités visibles âgées de 25 à 64 ans allait de 27 800 \$ (pour les personnes sans DES) à environ 56 200 \$ (pour les personnes ayant des études universitaires correspondant au baccalauréat ou plus), comparativement à 36 500 \$ et à 78 500 \$ respectivement pour les personnes qui ne sont pas issues de minorités visibles (tableau 10). Les écarts relatifs entre les personnes issues de minorités visibles et le reste de la population pour ces deux niveaux d'études vont de 24 % à 28 %. Chez les femmes, les retards des personnes issues de minorités visibles selon le plus haut niveau d'études atteint vont de 13 % à 29 % tandis que chez les hommes, ils vont de 23 % à 31 %.

L'écart entre le revenu d'emploi moyen des différentes minorités visibles et celui du reste de la population a diminué tant chez les femmes que chez les hommes entre 2015 et 2019

En 2015, chez les 25-64 ans, l'écart entre le revenu d'emploi moyen (en dollars constants de 2020) des femmes issues des minorités visibles et celui des autres femmes se fixait à environ 24 %. Du côté des hommes, cet écart était d'environ 30 % (tableau 11). En 2019, ces écarts se sont établis à environ 21 % et 23 %. L'écart observé a donc diminué plus fortement du côté des hommes que du côté des femmes. Mentionnons toutefois que les hommes affichaient un retard plus important que les femmes à ce chapitre en 2015. Les résultats par minorités visibles révèlent que les écarts entre les femmes issues de minorités visibles et les autres femmes sont passés d'une fourchette allant de 19 % à 30 % en 2015 à une fourchette d'écarts de 15 % à 24 % en 2019. Chez les hommes, les écarts sont passés d'une fourchette allant de 25 % à 35 % en 2015 à une fourchette allant de 13 % à 30 %. L'écart noté pour les personnes arabes n'est toutefois pas statistiquement significatif.

Tableau 9

Revenu moyen d'emploi en 2019 selon le groupe d'appartenance et le statut d'immigration, Québec, 25-64 ans, 2021

	Personnes immigrantes	Personnes non immigrantes
	\$	
<b>Ensemble de la population</b>	<b>48 240</b>	<b>55 950</b>
Population non issue de minorités visibles	57 800	56 250
Population issue de minorités visibles	43 240	46 640
Noire	41 400	43 280
Arabe	47 680	48 000
Latino-Américaine	42 880	38 680
Chinoise	43 360	53 150
Sud-Asiatique	40 920	56 000
	%	
<b>Écart (minorités visibles - reste de la population)</b>		
Population issue de minorités visibles	- 25,2	- 17,1
Noire	- 28,4	- 23,1
Arabe	- 17,5	- 14,7
Latino-Américaine	- 25,8	- 31,2
Chinoise	- 25,0	- 5,5
Sud-Asiatique	- 29,2	- 0,4

Notes : Les données sont exprimées en dollars constant de 2020 (IPC de 2020) et sont arrondies à la dizaine près. Exclut les résidents non permanents (RNP).

Source : Statistique Canada, *Tableau 98-10-0439-01 – Statistiques du revenu d'emploi, selon la minorité visible, le plus haut niveau de scolarité, le statut d'immigrant et l'année de revenu : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement y compris les parties*, [En ligne]. [\[www150.statcan.gc.ca/t1/tb1/fr/tv.action?pid=9810043901\]](http://www150.statcan.gc.ca/t1/tb1/fr/tv.action?pid=9810043901). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 10

**Revenu moyen d'emploi des personnes en 2019 selon qu'elles sont issues ou non de minorités visibles, résultats selon le genre et le plus haut niveau d'études atteint, 25-64 ans, Québec, 2021**

	Total	Femmes+	Hommes+
	\$		
<b>Personnes issues de minorités visibles</b>			
<b>Ensemble</b>	<b>43 840</b>	<b>37 800</b>	<b>49 800</b>
Sans DES	27 840	23 780	31 000
Avec DES	32 600	27 920	36 320
Études postsecondaires	47 960	40 880	55 300
Études universitaires (baccalauréat ou niveau supérieur)	56 200	47 280	65 300
<b>Personnes non issues de minorités visibles</b>			
<b>Ensemble</b>	<b>56 350</b>	<b>47 680</b>	<b>64 700</b>
Sans DES	36 480	27 280	41 640
Avec DES	44 640	35 960	52 150
Études postsecondaires	61 700	52 000	71 900
Études universitaires (baccalauréat ou niveau supérieur)	78 500	66 300	95 200
	%		
<b>Écart (minorités visibles - reste de la population)</b>			
<b>Ensemble</b>	<b>- 22,2</b>	<b>- 20,7</b>	<b>- 23,0</b>
Sans DES	- 23,7	- 12,8	- 25,6
Avec DES	- 27,0	- 22,4	- 30,4
Études postsecondaires	- 22,3	- 21,4	- 23,1
Études universitaires (baccalauréat ou niveau supérieur)	- 28,4	- 28,7	- 31,4

Notes : Les données sont exprimées en dollars constant de 2020 (IPC de 2020) et sont arrondies à la dizaine près.

Les catégories « Femmes+ » et « Hommes+ » indiquent, pour l'année 2021, que les personnes non binaires, soit celles qui ne s'identifient pas exclusivement comme un homme ou une femme, ont été réparties entre les femmes et les hommes.

Comprend les résidents non permanents (RNP).

Source : Statistique Canada, *Tableau 98-10-0439-01 – Statistiques du revenu d'emploi, selon la minorité visible, le plus haut niveau de scolarité, le statut d'immigrant et l'année de revenu : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement y compris les parties*, [En ligne]. [www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810043901](http://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810043901). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.



Photo : FG Trade / iStock

Tableau 11

## Revenu d'emploi selon les minorités visibles et le genre, 25-64 ans, Québec, 2019 et 2015

	Total		Femmes+		Hommes+	
	2015	2019	2015	2019	2015	2019
Population non issue de minorités visibles	44 900	56 350	37 800	47 680	51 660	64 700
Population issue de minorités visibles	32 500	43 840	28 660	37 800	36 050	49 800
Noire	31 540	41 800	29 550	38 680	33 570	45 120
Arabe	30 800	47 680	26 440	36 360	35 080	56 100
Latino-Américaine	33 520	42 400	27 480	36 520	37 450	48 400
Chinoise	34 460	45 400	30 520	40 600	38 720	51 200
Sud-Asiatique	32 540	44 000	27 310	36 400	36 170	50 200
	%					
<b>Écart (minorités visibles - reste de la population)</b>						
Population issue de minorités visibles	-27,6	-22,2	-24,2	-20,7	-30,2	-23,0
Noire	-29,8	-25,8	-21,8	-18,9	-35,0	-30,3
Arabe	-31,4	-15,4	-30,0	-23,7	-32,1	-13,3*
Latino-Américaine	-25,3	-24,8	-27,3	-23,4	-27,5	-25,2
Chinoise	-23,2	-19,4	-19,2	-14,8	-25,0	-20,9
Sud-Asiatique	-27,5	-21,9	-27,7	-23,7	-30,0	-22,4

\* Écart non significatif au seuil de 0,05.

Notes : Les données sont exprimées en dollars constant de 2020 (IPC de 2020) et sont arrondies à la dizaine près.

Les catégories « Femmes+ » et « Hommes+ » indiquent, pour l'année 2021, que les personnes non binaires, soit celles qui ne s'identifient pas exclusivement comme un homme ou une femme, ont été réparties entre les femmes et les hommes.

Comprend les résidents non permanents.

Sources : Pour 2021, Statistique Canada, *Tableau 98-10-0439-01 – Statistiques du revenu d'emploi, selon la minorité visible, le plus haut niveau de scolarité, le statut d'immigrant et l'année de revenu : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement y compris les parties*, [En ligne]. [[www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810043901](http://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810043901)]. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Pour 2015, Statistique Canada, *Tableau 98-400-X2016210 – Minorités visibles, statistiques du revenu, statut des générations, âge et sexe pour la population âgée de 15 ans et plus dans les ménages privés*, [En ligne]. [[www150.statcan.gc.ca/n1/fr/catalogue/98-400-X2016210](http://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/catalogue/98-400-X2016210)]. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.



Photo : Robert Kneschke / Shutterstock

# Principaux facteurs historiques qui expliquent les écarts entre les personnes issues de minorités visibles et le reste de la population sur le marché du travail

## Mise en contexte

Historiquement, les écarts observés entre les personnes qui sont issues de minorités visibles et celles qui ne le sont pas peuvent s'expliquer de différentes manières. Il n'y a pas de facteur qui peut expliquer à lui seul les différences observées sur le marché du travail entre les personnes issues de minorités visibles et le reste de la population. Ce qu'on sait, en revanche, c'est que ces différences sont en grande partie liées au fait d'avoir ou non immigré, puisque comme on l'a vu, la majorité des personnes issues de minorités visibles, du moins celle de 25 à 64 ans, proviennent de l'immigration.

Cette section présente un certain nombre de facteurs historiques relevés dans la littérature qui permettent de mieux comprendre les écarts entre les personnes issues de minorités visibles et le reste de la population. Soulignons que les éléments soulevés ne sont pas propres au Québec, et qu'ils n'ont pas pour objectif de décrire la situation actuelle au Québec ou ailleurs en matière d'intégration au marché du travail des personnes issues de minorités visibles. Les facteurs présentés visent tout au plus à revenir sur les questions déjà abordées dans la littérature en matière d'intégration des personnes immigrantes, et plus particulièrement des personnes issues des minorités visibles.

## L'« origine immigrée »

Dans leur étude intitulée « La surqualification des salariés d'origine immigrée résidant sur l'île de Montréal en 2006 », Ledent et autres (2014) proposent deux marqueurs de l'« origine immigrée », soit le fait d'appartenir à une minorité visible et celui d'être né à l'extérieur du Canada. Les résultats montrent que ce n'est pas tant le fait d'être issue de l'immigration qui prédispose une personne à être surqualifiée pour l'emploi qu'elle occupe, mais celui d'être issue d'une minorité visible. Le pays d'origine des personnes immigrantes aurait également une incidence sur leur intégration au marché du travail.

Comme le mentionne Tran (2004), la majorité des personnes immigrantes ne proviennent plus principalement de l'Europe, mais davantage de l'Asie, de l'Amérique Latine, de l'Afrique et du Moyen-Orient, soit les régions d'où proviennent une grande partie des personnes issues de minorités visibles du Canada. Pour Tran (2004 : 10), « Les minorités visibles nées à l'étranger ont plus de difficultés à s'intégrer à la population active que les minorités visibles nées au Canada et que les personnes n'appartenant pas à une minorité visible ».

## Le capital humain

Le manque d'expérience de travail dans le pays d'accueil, une immigration récente, la faible transférabilité du capital humain venant de l'étranger, une connaissance imparfaite ou limitée des langues officielles, l'absence de réseau professionnel et le manque d'information sur le marché du travail du pays d'accueil sont des facteurs qui limitent l'intégration des personnes immigrantes (Lefebvre, 2016 ; Kamanzi, 2012 ; Heath et Cheung, 2007 ; Tran, 2004 ; Galarneau et Morissette, 2004 ; OCDE 2007), en particulier celles issues de minorités visibles. En conséquence, ces personnes ont davantage de difficulté que les autres à intégrer le marché du travail ou encore à faire valoir leurs compétences pour obtenir des emplois bien rémunérés. Pour surmonter ces difficultés, les personnes immigrantes ont tendance à développer leurs qualifications en faisant des études supérieures dans leur pays d'accueil.

Par ailleurs, le déclassement professionnel et la surqualification sont des réalités souvent observées chez les personnes immigrantes, et qui peuvent en partie expliquer le fait qu'elles ont des revenus moindres et que le rendement de leur capital humain éducatif est limité. Dans une étude sur l'adéquation entre la formation et l'emploi, l'OCDE (2007) mentionne entre autres que la faible reconnaissance des diplômes étrangers constitue un obstacle à la pleine intégration des personnes immigrantes, en



Photo : monkeybusinessimages / iStock

particulier celle des femmes. On indique également que le lieu où ont été effectuées les études influe de façon déterminante sur l'adéquation entre la formation et l'emploi. À cet égard, Lefebvre (2016 : 21) mentionne que « Les diplômés n'ont pas forcément la même valeur sur le marché de l'emploi québécois selon le lieu où ils ont été acquis, et cela peut être attribuable à la qualité de l'éducation qui varie d'un pays à l'autre ». Cet aspect a également été souligné par Heath et Cheung (2007) et par Galarneau et Morissette (2004).

Enfin, il va de soi que la période d'immigration est un facteur qui a un effet sur l'intégration au marché du travail des personnes immigrantes, en particulier celle des personnes issues de minorités visibles. Une personne qui a immigré récemment (il y a moins de 5 ans, par exemple), a forcément résidé peu de temps sur son territoire d'accueil. Or, la durée de résidence des personnes immigrantes joue grandement sur leur situation d'emploi, en particulier chez les femmes (Yssaad et Fields, 2018 : 14-19 ; Hudon 2015 : 33-35). Dans ce contexte, les personnes qui ont immigré récemment

disposent d'un capital humain moins élevé que celles ayant immigré il y a plus longtemps et qui ont une plus grande durée de résidence. Leur intégration au marché du travail peut être moins bonne, car elles ont entre autres moins d'expérience sur le marché du travail de leur pays d'accueil, moins de possibilités d'acquérir des qualifications reconnues localement et de les mettre à profit et davantage de barrières linguistiques. De plus, les personnes immigrantes récemment arrivées ne peuvent pas toujours compter sur des réseaux professionnels pour faciliter leur intégration au marché du travail.

### Le capital social

Selon Kamanzi (2012 : 319), le concept de capital social désigne les « relations sociales que l'individu peut mobiliser pour atteindre des buts ». En ce sens, une personne peut par exemple mettre à profit le fait d'avoir accès à différents réseaux (éducatif, économique, culturel) dont les membres ont un statut socio-économique élevé afin d'améliorer sa situation économique. Dans une étude qui compare les diplômés universitaires issus de minorités visibles et les diplômés blancs en Grande-Bretagne, Zwysen et Longhi (2016) mettent en évidence les conséquences que l'université et le programme choisis, le profil socio-économique

des parents et le quartier de résidence peuvent avoir sur la situation des diplômés sur le marché du travail. L'analyse montre que même s'ils ont fait des études universitaires et n'ont pas de barrières linguistiques, les diplômés issus de minorités visibles performant moins bien sur le marché du travail que les autres en raison d'un capital social moins élevé. Comme le souligne Kamanzi (2012 : 319), « l'éducation est peu payante si elle n'est pas accompagnée d'un capital social et culturel fort ».

### Les rôles sexospécifiques

Bouard et Grenier (2014) se sont intéressés à l'incidence de l'immigration sur la dynamique économique du Québec. Selon eux, le facteur « culturel », soit par exemple le rôle ou la position des femmes dans la famille, peut avoir une influence sur la participation de celles-ci au marché du travail et, plus largement, sur leur revenu. Ils mentionnent que ce sont davantage les femmes immigrantes arabes, sud-asiatiques et asiatiques occidentales, qui sont issues de minorités visibles, qui sont les plus susceptibles de ne pas travailler. Selon ces deux auteurs, cela s'expliquerait en partie par le fait qu'elles proviennent de pays où, traditionnellement, elles sont moins portées à travailler. Bouard et Grenier (2014 : 41) ajoutent que « Plusieurs études

attribuent cette situation à des facteurs culturels comme la religion, par exemple ». Pour sa part, Chicha (2010) indique que si les femmes immigrantes ont de la difficulté à se faire une place sur le marché du travail, c'est notamment en raison des stratégies et des obligations familiales qui mettent au second plan la carrière des conjointes immigrantes. Les hommes immigrants seraient ainsi le principal soutien économique de la famille, tandis que les femmes immigrantes seraient la principale responsable des obligations familiales et domestiques, mais aussi éducatives. Par ailleurs, dans leur recension des écrits, Frank et Hou (2015 : 7) font état d'études qui établissent un lien entre, d'une part, le niveau d'activité féminine dans le pays d'origine et les rôles sexospécifiques « qui se forment tôt dans la vie », et, d'autre part, l'activité féminine dans le pays d'accueil. Ainsi, si dans certains pays les femmes sont généralement peu actives sur le marché du travail et occupent des emplois peu rémunérés, il est possible que cela se reflète sur leur intégration au marché du travail de leur pays d'accueil.

### La discrimination

Selon diverses études (Malé, 2015 ; Kamanzi, 2012 ; FRA, 2011 ; Li et Heath, 2007 ; Heath et Cheung, 2007 ; OCDE 2007), certaines caractéristiques, bien que difficilement observables, peuvent expliquer les difficultés d'intégration au marché du travail des personnes issues de minorités visibles ou ethniques ; c'est le cas de la discrimination, ou de la discrimination multiple (FRA, 2011 : 75). Dans son rapport intitulé *The migrant pay gap: Understanding wage differences between migrants and nationals*, l'Organisation internationale du travail (ILO, 2020) mentionne que la discrimination est l'un des principaux facteurs qui expliquent les importants écarts entre les personnes immigrantes et les personnes natives sur le plan des revenus d'emploi (*pay gap*). Qu'elle survienne au moment de l'embauche ou de l'octroi d'une promotion, la discrimination directe ou indirecte envers les personnes issues de minorités visibles demeure une réalité sur le marché du travail, en particulier pour les femmes. Comme l'indique Malé (2015 : 16), « la discrimination est souvent liée à l'origine ethnique, la culture, la race,



Photo : Jhon David / Unsplash



Minerva Studio / Shutterstock

la couleur de la peau, la langue, l'accent et la religion ». En raison de la discrimination, certaines personnes peuvent avoir de la difficulté à faire reconnaître leurs compétences ou encore à accéder à un emploi en adéquation avec leurs titres scolaires, ce qui peut se traduire par des revenus moindres. De son côté, Kamanzi (2012 : 318) avance l'hypothèse d'une « discrimination ethnique persistante » pour expliquer le fait que les personnes issues de minorités visibles progressent peu sur le marché du travail. Dans leur étude, Heath et Cheung (2007) évoquent plus largement certaines conséquences de la discrimination sur le marché du travail, dont l'inefficacité et le gaspillage économiques, l'injustice sociale et l'exclusion sociale.

### Le statut des générations

Enfin, l'un des aspects les plus souvent évoqués en ce qui concerne les difficultés d'intégration des personnes immigrantes est le statut des générations. Les personnes immigrantes de première génération (celles

nées à l'étranger) ont souvent un capital humain moins favorable (diplôme de l'étranger, expérience de travail limitée dans le pays d'accueil, connaissance limitée des langues officielles, etc.) que les personnes nées dans le pays d'accueil, mais dont au moins l'un des parents est né à l'étranger (personnes de deuxième génération). Comme le mentionnent Heath et Cheung (2007), on devrait s'attendre à ce que les personnes de deuxième génération et des générations suivantes aient un meilleur capital humain (diplôme du pays d'accueil, maîtrise des langues officielles, expérience de travail non étrangère, etc.), s'apparentant à celui des personnes de troisième génération et plus, et qu'elles soient donc mieux intégrées au marché du travail (Turcotte, 2019). Or, dans leur étude, Heath et Cheung indiquent que ce serait moins le cas chez les personnes issues de minorités visibles. En ce sens, ils mentionnent que : « *While many groups of European ancestry have effectively assimilated into the charter populations, visible minorities may remain disadvantaged after many generations* (Si de nombreux groupes d'origine européenne se sont bien intégrés à leur

société d'accueil, les personnes issues de minorités visibles demeurent désavantagées après plusieurs générations.) (p. 11) ». En somme, il y aurait selon Heath et Cheung une certaine transmission intergénérationnelle des désavantages liés au fait d'être immigrant, ou issu de minorités visibles, sur le marché du travail. Cela pourrait être lié à des « externalités du capital humain », par exemple la présence d'un profil socio-économique défavorable chez les parents des personnes immigrantes de la deuxième génération et des suivantes. Il n'en demeure pas moins que la situation des personnes immigrantes de deuxième génération sur le marché du travail est très variable, comme le constatent Chen et Hou (2019 : 8). Ces derniers soutiennent que « les résultats socio-économiques variés au sein de la deuxième génération d'immigrants sont principalement attribuables aux interactions entre ce que les groupes d'immigrants ont apporté dans le pays d'accueil (par exemple leurs antécédents socioculturels et leur capital humain) et les différents contextes socio-économiques qu'ils ont vécus dans la société d'accueil ».

## Conclusion

L'objectif de cette étude était de faire une comparaison entre la situation des personnes issues de minorités visibles et celle du reste de la population sur le marché du travail au Québec à partir des données du dernier recensement, soit celui de 2021. Dans un premier temps, une analyse des caractéristiques sociodémographiques des deux populations nous a permis de constater qu'il existe à plusieurs titres des différences entre les personnes issues de minorités visibles et le reste de la population, notamment sur le plan de la croissance et de la structure démographiques, de la langue maternelle et du plus haut niveau d'études atteint. On a aussi vu qu'il y a des différences entre les minorités visibles sur

le plan sociodémographique qui ont un effet sur la situation de leurs membres sur le marché du travail.

La deuxième partie de l'étude, qui porte sur la participation au marché du travail (établie à partir du taux d'emploi), montre que les personnes issues de minorités visibles présentent un retard par rapport au reste de la population. Le constat est le même, peu importe le groupe d'âge, le sexe, le niveau d'études, le fait d'être immigrant ou non, la période d'immigration et la minorité visible. Toutefois, il convient de rappeler qu'il y a eu, entre 2016 et 2021, une baisse de l'écart entre les personnes non issues

de minorités visibles et les membres de certaines minorités visibles en matière de taux d'emploi, en particulier chez les femmes.

La troisième partie, qui porte sur le revenu d'emploi, révèle que celui-ci est généralement moins élevé chez les personnes issues de minorités visibles que dans le reste de la population. Les écarts varient toutefois selon le sexe, le groupe d'âge, la minorité visible et le niveau d'études. Toutefois, à l'instar du taux d'emploi, les écarts entre le revenu d'emploi des personnes issues de minorités visibles et le celui du reste de la population ont diminué entre 2016 et 2021, tant chez les femmes que chez les hommes.

## Source des données, définitions et qualité des données

### Sources des données

La principale source des données utilisées pour cette étude est le *Recensement de la population* de 2021 (questionnaire détaillé). Le questionnaire détaillé a été envoyé à un ménage sur quatre (25 %) de la population canadienne. Selon le *Guide de Recensement de la population, 2021*<sup>7</sup>, le taux de réponse pondéré au questionnaire détaillé est de 96,3 % au Québec. Les réponses finales au questionnaire détaillé sont pondérées afin de représenter la population canadienne vivant en logement privé.

### Définitions

#### *Population*

Aux fins de l'étude, la population retenue correspond aux personnes âgées de 15 à 64 ans qui vivent au Québec et qui sont nées au Canada, ou encore à celles qui sont immigrantes et qui vivent au Québec. Selon les analyses, la population à l'étude peut se composer des personnes âgées de 15 à 64 ans, ou de celles âgées de 25 à 64 ans.

La population retenue aux fins du calcul du revenu d'emploi est celle ayant déclaré un revenu d'emploi en 2019. Bien que les données sur le revenu pour l'année 2020 soient disponibles, c'est la période de référence de 2019 qui a été retenue afin que les résultats ne soient pas affectés par la pandémie de COVID-19.

#### *Taux d'emploi*

Le taux d'emploi correspond au nombre de personnes occupées au cours de la semaine du dimanche 2 mai au samedi 8 mai 2021, exprimé en pourcentage de la population totale. Des taux sont calculés pour diverses sous-populations selon certaines caractéristiques sociodémographiques (l'âge, le sexe, le niveau d'études, la durée de résidence, la minorité visible, etc.).

7. Voir le [Guide du Recensement de la population, 2021, chapitre 9 – Évaluation de la qualité des données](#).

Suite à la page 25



### **Revenu d'emploi**

Dans le *Guide de référence sur le revenu*, Recensement de la population, 2018, le revenu d'emploi comprend tous les revenus bruts perçus sous forme de traitements, de salaires et de commissions d'un travail rémunéré ou d'un travail autonome dans une entreprise agricole ou non agricole non constituée en société et/ou dans l'exercice d'une profession au cours de la période de référence. Dans la présente étude, la période de référence est l'année 2019. Toujours selon le Guide de référence sur le revenu, les données sur le revenu ont été établies à partir de divers dossiers administratifs d'impôt et de prestations de l'Agence du revenu du Canada. Le taux de non-réponse au Québec avant imputation pour le revenu d'emploi en 2019 est de 12,1 %. En comparaison, le taux de non-réponse avant imputation au Québec pour l'année 2020 est de 8,3 %.

### **Minorité visible**

Selon la définition des variables du recensement, cette variable indique si une personne appartient ou non à l'une des minorités visibles définies dans la Loi sur l'équité en matière d'emploi et, le cas échéant, à quel groupe elle appartient. Selon la Loi sur l'équité en matière d'emploi, on entend par minorités visibles « les personnes, autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche ». Les principales minorités visibles sont les personnes sud-asiatiques, chinoises, noires, philippines, arabes, latino-américaines, asiatiques du Sud-Est, asiatiques occidentales, coréennes et japonaises. Il est important de mentionner que cette variable est dérivée à partir de l'information recueillie grâce à la question sur le groupe de population et à la question sur le groupe autochtone du questionnaire du recensement. On doit préciser ici que les répondantes et les répondants du recensement ne s'identifient pas eux-mêmes comme membre d'une minorité visible (voir Heidinger et Cotter 2020 : 8).

### **Qualité des données**

Comme indiqué dans le Guide du Recensement de la population, 2021<sup>9</sup>, Statistique Canada fait état des sources d'erreurs possibles à différentes étapes du processus de réalisation du recensement. Celles-ci sont de deux ordres : les erreurs qui sont dues à l'échantillonnage et celles qui sont dues à autre chose. Les erreurs dues à l'échantillonnage sont liées aux estimations tirées du questionnaire détaillé. Elles découlent du fait qu'on estime une caractéristique en mesurant seulement une partie de la population plutôt que la population au complet.

Pour les estimations tirées du questionnaire détaillé, des mesures de variabilité ont été produites pour les données de 2021 (données sur les caractéristiques des personnes issues de minorités visibles et données sur les taux d'emploi) et de 2019 (données sur le revenu). L'ampleur de la variabilité des estimations est mesurée ici par l'erreur type. De façon générale, plus celle-ci est petite, plus l'estimation est précise. Comme l'indique le Guide du Recensement de la population, l'erreur type est utilisée entre autres pour construire des intervalles de confiance ou pour faire de l'inférence statistique ; par exemple, on s'en sert pour déterminer s'il y a une différence significative entre une caractéristique d'une sous-population et une valeur donnée, ou entre deux sous-populations. Aux fins de l'étude, l'ISQ a utilisé les intervalles de confiance disponibles dans les fichiers de données publics du recensement de 2021 afin de déterminer s'il y avait des différences statistiquement significatives entre les sous-populations comparées pour l'année 2021. Le niveau de confiance associé aux intervalles de confiance est de 95 %. En conséquence, le seuil du test statistique réalisé est  $\leq 5$  %. Il est important de mentionner qu'aucun test statistique n'a été effectué entre les sous-populations comparées du recensement de 2021 et celles des recensements de 2016 et de 2001 en raison de la non-disponibilité des intervalles de confiance pour ces recensements.

### **Expressions utilisées dans le texte**

Les résultats présentés dans cette étude proviennent en partie de données d'enquêtes et comportent donc un certain degré d'erreur, d'où l'utilisation dans le texte de certaines expressions telles que près de, environ et de l'ordre de, qui rappellent qu'il ne s'agit pas de valeurs exactes.

8. Voir le lien suivant : [Guide de référence sur le revenu, Recensement de la population, 2021](#).

9. Voir le lien suivant : [Guide de Recensement de la population, 2021](#).

## Contenu complémentaire

Tableau 12

### Population de 25 à 64 ans selon le groupe d'appartenance, Québec, 2001 et 2021

	2001		2021	
	Nombre	Répartition	Nombre	Répartition
	k	%	k	%
<b>Ensemble de la population</b>	<b>4 008,7</b>	<b>100,0</b>	<b>4 434,5</b>	<b>100,0</b>
Population non issue de minorités visibles	3 745,8	93,4	3 697,2	83,4
Population issue de minorités visibles	262,9	6,6	737,4	16,6
Sud-Asiatique	32,6	0,8	70,6	1,6
Chinoise	30,5	0,8	64,1	1,4
Noire	72,5	1,8	214,7	4,8
Philippine	11,1	0,3	26,9	0,6
Latino-Américaine	33,0	0,8	110,0	2,5
Arabe et Asiatique occidentale	48,0	1,2	181,5	4,1
Asiatique du Sud-Est	24,1	0,6	39,3	0,9
Coréenne	2,3	0,1	5,4	0,1
Japonaise	1,5	0,0	2,9	0,1
Autres minorités visibles	7,3	0,2	21,9	0,5

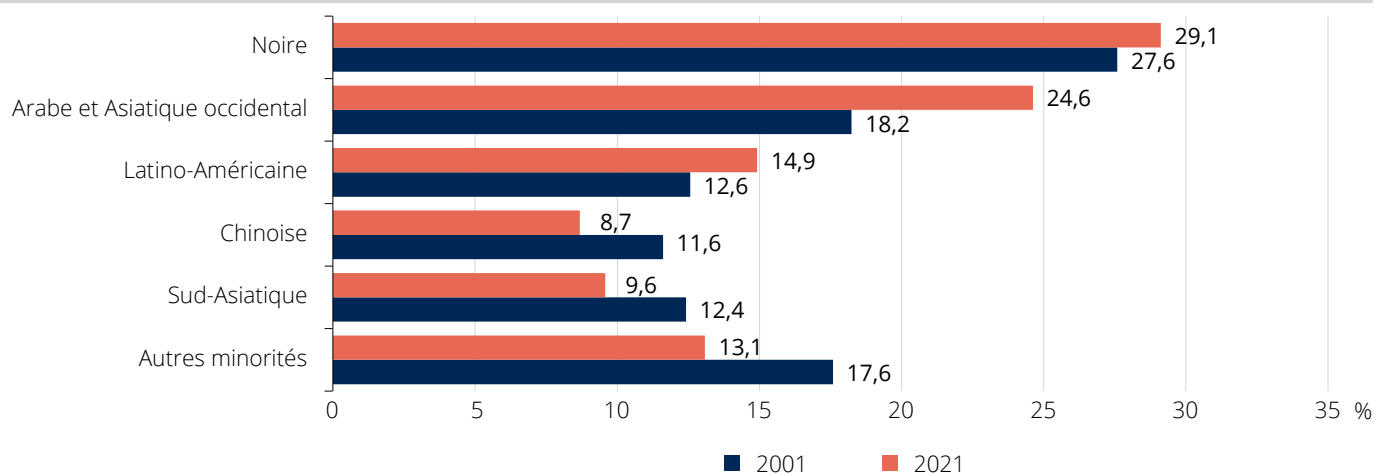
Note : Comprend les résidents non permanents (RNP).

Sources : Pour 2021, Statistique Canada, *Tableau 98-10-0430-01 – Plus haut niveau de scolarité, selon le principal domaine d'études, la minorité visible et le statut d'immigrant : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement y compris les parties*, [En ligne]. [www150.statcan.gc.ca/t1/tb1/fr/tv.action?pid=9810043001](http://www150.statcan.gc.ca/t1/tb1/fr/tv.action?pid=9810043001). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Pour 2001, Statistique Canada, *Tableau 97F0010XCB2001045 – Certaines caractéristiques de la scolarité, groupes d'âge, sexe et groupes de minorités visibles pour la population de 15 ans et plus, pour le Canada, les provinces, les territoires et les régions métropolitaines de recensement*, [En ligne]. [www150.statcan.gc.ca/n1/fr/catalogue/97F0010X2001045](http://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/catalogue/97F0010X2001045). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 10

### Répartition de la population issue de minorités visibles selon la minorité visible d'appartenance, 15-64 ans, Québec, 2001 et 2021



Note : Comprend les résidents non permanents (RNP).

Sources : Pour 2021, Statistique Canada, *Tableau 98-10-0430-01 – Plus haut niveau de scolarité, selon le principal domaine d'études, la minorité visible et le statut d'immigrant : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement y compris les parties*, [En ligne]. [www150.statcan.gc.ca/t1/tb1/fr/tv.action?pid=9810043001](http://www150.statcan.gc.ca/t1/tb1/fr/tv.action?pid=9810043001). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Pour 2001, Statistique Canada, *Tableau 97F0010XCB2001045 – Certaines caractéristiques de la scolarité, groupes d'âge, sexe et groupes de minorités visibles pour la population de 15 ans et plus, pour le Canada, les provinces, les territoires et les régions métropolitaines de recensement*, [En ligne]. [www150.statcan.gc.ca/n1/fr/catalogue/97F0010X2001045](http://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/catalogue/97F0010X2001045). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

## Répartition des personnes par niveau de compétence selon les minorités visibles d'après les données du recensement de 2021

Les différences de revenu d'emploi qui sont observées entre les personnes issues de minorités visibles et le reste de la population peuvent être mises en perspective en observant le niveau de compétence des emplois occupés, lequel est généralement associé à un certain niveau salarial. En effet, les différences que l'on observe entre les deux groupes dans la façon dont les personnes se répartissent selon le niveau de compétence requis pour leur emploi sont susceptibles d'expliquer les différences observées sur le plan du revenu.

Si on répartit les membres de la population entre les six niveaux de compétence établis par Statistique Canada<sup>10</sup> (FÉER 0 à 5) en fonction de l'emploi qu'ils occupent, on observe certaines différences entre les personnes qui sont issues des minorités visibles et le reste de la population<sup>11</sup>. Les personnes issues de minorités visibles sont moins nombreuses en proportion que les autres à occuper un emploi dans le domaine de la gestion (FÉER 0) (8 % c. 12 %) ou un emploi de niveau technique (FÉER 2) (19 % c. 24 %). Par contre, elles sont plus nombreuses en proportion à occuper un emploi n'exigeant pas de qualifications (FÉER 5) (15 % c. 11 %) ou un emploi exigeant généralement des études secondaires complètes (FÉER 4)

(16 % c. 14 %). Par ailleurs, il convient de dire qu'environ 22 % des personnes issues de minorités visibles occupent un emploi de niveau professionnel (FÉER 1), c'est-à-dire qui requiert généralement un diplôme universitaire. Cette part est similaire à celle observée pour les personnes qui ne sont pas issues de minorités visibles. Ces résultats montrent donc qu'il y a des différences dans la répartition des personnes selon le niveau de compétence entre les personnes issues de minorités visibles et le reste de la population.

La situation selon les minorités visibles montre qu'il existe des différences dans tous les niveaux de compétence. Par exemple, si 12 % des personnes non issues de minorités visibles occupent un emploi dans le domaine de la gestion, ce pourcentage n'est que de 6 % chez les personnes noires et de 7 % chez les personnes latino-américaines. Dans le cas des emplois de niveau technique (FÉER 2), on constate une représentation moindre des personnes noires (18 %), chinoises (17 %) et sud-asiatiques (14 %) que des personnes non issues de minorités visibles (24 %). À l'inverse, dans les emplois requérant généralement des études secondaires complètes (FÉER 4), on retrouve davantage de

personnes noires (18 %) et sud-asiatiques (17 %) que de personnes non issues de minorités visibles (14 %). Dans les emplois qui ne nécessitent pas de qualifications (FÉER 5), on note aussi une plus grande proportion de personnes noires (15 %), latino-américaines (19 %) et sud-asiatiques (20 %) que de personnes non issues de minorités visibles (11 %). Finalement, dans les emplois de niveau professionnel (exigeant un diplôme universitaire), la situation des personnes issues de minorités visibles est plus favorable que celle du reste de la population, en particulier pour les personnes chinoises (31 %), qui sont plus nombreuses en proportion que les personnes non issues de minorités visibles à occuper un tel poste (22 %).

Ces différences entre les personnes issues de minorités visibles et le reste de la population existent tant chez les hommes que chez les femmes. Elles s'observent à la fois dans les emplois de gestion, les emplois professionnels et les emplois techniques, mais aussi dans ceux moins qualifiés, soit ceux exigeant des études secondaires complètes ou moins. Dans ce dernier cas de figure, les personnes issues de minorités visibles sont souvent plus présentes que les autres.

10. Voir le document suivant : [Classification nationale des professions \(CNP\) 2021 version 1.0, p. 11-12.](#)

11. Tous les écarts mentionnés dans cet encadré sont statistiquement significatifs au seuil de 0,05.

Tableau 13

## Répartition des personnes par niveau de compétence selon le groupe de minorités visibles, Québec, 2021

	FÉER 0	FÉER 1	FÉER 2	FÉER 3	FÉER 4	FÉER 5
<b>Ensemble</b>						
<b>Ensemble</b>	<b>11,7</b>	<b>21,7</b>	<b>23,1</b>	<b>17,9</b>	<b>14,0</b>	<b>11,5</b>
Population non issue de minorités visibles	12,4	21,6	24,0	17,7	13,5	10,8
Population issue de minorités visibles	8,2	22,3	18,9	19,0	16,3	15,4
Noire	5,5	19,6	18,1	23,9	17,7	15,2
Arabe	10,3	24,9	22,3	16,9	13,6	11,9
Latino-américaine	7,1	18,9	21,1	17,2	16,4	19,3
Chinoise	14,0	30,6	17,3	12,7	13,1	12,3
Sud-Asiatique	9,3	22,2	14,4	17,4	17,1	19,7
Autres minorités	7,8	22,2	17,3	17,6	18,9	16,1
<b>Hommes</b>						
<b>Ensemble</b>	<b>13,9</b>	<b>18,1</b>	<b>26,2</b>	<b>15,7</b>	<b>13,2</b>	<b>12,8</b>
Population non issue de minorités visibles	14,7	17,4	27,6	15,6	12,6	12,0
Population issue de minorités visibles	9,8	21,8	19,3	16,0	16,2	17,0
Noire	6,8	19,0	18,2	16,8	20,6	18,6
Arabe	12,3	24,0	20,3	16,4	13,1	13,9
Latino-américaine	8,0	17,7	22,4	15,2	15,7	21,0
Chinoise	16,5	31,3	18,3	11,3	10,7	11,9
Sud-Asiatique	10,8	22,1	14,5	20,1	13,5	18,9
Autres minorités	9,5	22,1	19,9	14,1	18,1	16,2
<b>Femmes</b>						
<b>Ensemble</b>	<b>9,4</b>	<b>25,5</b>	<b>19,9</b>	<b>20,3</b>	<b>14,8</b>	<b>10,1</b>
Population non issue de minorités visibles	10,0	26,0	20,1	19,9	14,5	9,4
Population issue de minorités visibles	6,5	22,8	18,4	22,2	16,5	13,6
Noire	4,2	20,2	18,1	31,0	14,8	11,7
Arabe	7,6	26,1	25,1	17,8	14,3	9,2
Latino-américaine	6,1	20,1	19,8	19,3	17,0	17,6
Chinoise	11,9	30,0	16,3	13,9	15,0	12,7
Sud-Asiatique	7,2	22,4	14,2	13,8	21,8	20,7
Autres minorités	6,3	22,3	14,8	20,9	19,7	16,0

Définition des niveaux de compétence FÉER :

Source : Statistique Canada. *Tableau 98-10-0437-01 – Profession (catégorie de formation, étude, expérience et responsabilités - FEER), selon la minorité visible, le statut de génération, le lieu des études et le plus haut niveau de scolarité : Canada, provinces et territoires*, [En ligne]. [[www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810043701](http://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810043701)]. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

FÉER 0 : Professions du domaine de la gestion.

FÉER 1 : Professions requérant généralement un diplôme universitaire ou expérience antérieure et expertise dans la connaissance du sujet dans une profession connexe du FÉER 2

FÉER 2 : Professions requérant généralement un programme de deux à trois ans dans un collège communautaire, un institut de technologie ou un cégep, ou programme de formation en apprentissage de deux à cinq ans ou professions comportant des responsabilités de supervision ou des responsabilités importantes en matière de sécurité, ou plusieurs années d'expérience dans une profession connexe à partir du FÉER 3.

FÉER 3 : Programme d'études postsecondaires de moins de deux ans dans un collège communautaire, un institut de technologie ou un cégep, ou programme de formation en apprentissage de moins de deux ans, ou formation en cours d'emploi, cours de formation ou expérience de travail particulière de plus de six mois ainsi que des études secondaires partielles, ou plusieurs années d'expérience dans une profession connexe à partir du FÉER 4.

FÉER 4 : Professions requérant généralement des études secondaires complètes ou plusieurs semaines de formation en cours d'emploi avec des études secondaires partielles ou expérience liée aux professions du FÉER 5.

FÉER 5 : Professions requérant une brève démonstration du travail et aucune exigence en matière de formation scolaire.

## Références

- BOUDARBAT, Brahim et Gilles GRENIER (2014). *L'impact de l'immigration sur la dynamique économique du Québec*, Montréal, Université de Montréal et CIRANO, 181 p. [Rapport remis au ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion].
- CHEN, Wen-Hao et Feng HOU (2019). « Mobilité intergénérationnelle au chapitre de la scolarité et résultats sur le marché du travail : variation parmi la deuxième génération d'immigrants au Canada », *Direction des études analytiques : documents de recherche*, produit n° 11F0019M au catalogue de Statistique Canada, n° 418, 29 mars, p. 1-20.
- CHICHA, Marie-Thérèse (2010). « La déqualification des immigrées hautement qualifiées à Montréal : une question de degré ? », *Nos diverses cités*, n° 7, printemps, p. 77-82.
- FRA — AGENCE DES DROITS FONDAMENTAUX DE L'UNION EUROPÉENNE [Autriche] (2011). *Les migrants, les minorités et l'emploi : Exclusion et discrimination dans les 27 États membres de l'Union européenne. Mise à jour 2003-2008*, Luxembourg, Office des publications de l'Union européenne, 92 p.
- FRANK, Kristyn et Feng HOU (2015). « L'activité féminine dans les pays d'origine et les salaires des immigrantes au Canada », *Direction des études analytiques : documents de recherche*, produit n° 11F0019M au catalogue de Statistique Canada, n° 365, janvier, p. 1-28.
- GALARNEAU, Diane et René MORISSETTE (2004). « Les immigrants sont-ils perdants ? », *L'emploi et le revenu en perspective*, produit n° 75-001-XIF au catalogue de Statistique Canada, vol. 5, n° 6, juin, p.5-17.
- HEATH, Anthony et Sin YI CHEUNG (2007). "The Comparative Study of Ethnic Minority Disadvantage", dans HEATH, Anthony F. and Sin Yi CHEUNG, *Unequal Chances: Ethnic Minorities in Western Labour Markets*, Londres, British Academy, vol. 137, p. 1-44.
- HEIDINGER, Loanna, et Adam COTTER (2020). « Perceptions à l'égard de la sécurité personnelle parmi les groupes de population désignés comme minorités visibles au Canada pendant la pandémie de COVID-19 », *StatCan et la COVID-19 : Des données aux connaissances, pour bâtir un Canada meilleur*, produit n° 45280001 au catalogue de Statistique Canada, 8 juillet, p. 1-8.
- HUDON, Tamara (2015). « Les femmes immigrantes », *Femmes au Canada : rapport statistique fondé sur le sexe*, produit n° 89-503-X au catalogue de Statistique Canada, 21 octobre, p. 1-41.
- INTERNATIONAL LABOUR ORGANIZATION (ILO) (2020). *The migrant pay gap: Understanding wage differences between migrants and nationals*, Publications Production Unit (PRODOC) of the ILO, Genève, 165 p.
- KAMANZI, Pierre Canisius (2012). « L'emprise des titres scolaires sur l'emploi chez les membres de minorités visibles : comparaison entre le Québec et l'Ontario », *Recherches sociographiques*, vol. 53, n° 2, mai-août, p. 315-336.
- LEDENT, Jacques, Alain BÉLANGER et Guillaume MAROIS (2014). *La situation socio-économique des actifs salariés résidant sur l'île de Montréal en 2006 qui ont le statut d'immigrant ou appartiennent à une minorité visible*, Institut national de la recherche scientifique, Centre-Urbanisation Culture et Société, Montréal, 452 p. [Rapport d'étude].
- LEFEBVRE, Jocelyn (2016). *Les conséquences salariales de la surqualification chez les diplômés postsecondaires d'origine immigrée dans la RMR de Montréal*, Mémoire (M.A.), Université du Québec, Institut national de la recherche scientifique, 136 p.
- LI, Yaojun et Anthony HEATH (2007). "Minority ethnic men in British labour market (1972–2005)", *International Journal of Sociology and Social Policy*, vol. 28, n° 5/6, juin, p. 231-244.
- MALÉ, Chata (2015). *Chômage et surqualification de la population active québécoise née hors Canada et/ou appartenant à une minorité visible : une analyse logistique multinomiale des déterminants*, Mémoire (M.A.), Université du Québec à Montréal, 96 p.
- DUMONT, Jean-Christophe et Olivier MONSO (2007). « Adéquation entre formation et emploi : un défi pour les immigrés et les pays d'accueil », dans OCDE, *Perspectives des migrations internationales*, Paris, SOPEMI, p.141-169.
- TRAN, Kelly (2004). « Les minorités visibles au sein de la population active : 20 ans de changements », *Tendances sociales canadiennes*, produit n° 11-008 au catalogue de Statistique Canada, été, p. 9-14.

TURCOTTE, Martin (2019). « Résultats en éducation et sur le marché du travail des enfants issus de l'immigration selon leur région d'origine », *Série thématique sur l'ethnicité, la langue et l'immigration*, produit n° 89-657-X2019018 au catalogue de Statistique Canada, 15 novembre, p. 1-37.

YSSAAD, Lahouaria, et Andrew FIELDS (2018). « Les immigrants sur le marché du travail canadien : tendances récentes entre 2006 et 2017 », *Série d'analyses de la population active immigrante*, produit n° 71-606-X au catalogue de Statistique Canada, 24 décembre, p. 1-27.

ZWYSEN, Wouter et Simonetta LONGHI (2016). "Labour market disadvantage of ethnic minority British graduates: University choice, parental background of neighbourhood?", *ISER Working Paper Series*, n° 2016-02, 13 janvier, p. 1-78.

## À paraître

Résultats de l'Enquête sur la rémunération globale au Québec – Collecte 2022

### L'auteur tient à remercier les personnes suivantes pour la relecture du bulletin :

Frédéric Fleury-Payeur (Direction des statistiques démographiques), France Lapointe (Direction de la méthodologie), Virginie Nanhou Youkoujou (Direction des enquêtes et des indicateurs sociaux), Pierre-Olivier Paré et Émile Gendreau Côté (Direction des statistiques du travail et de la rémunération).

### Notice bibliographique suggérée

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2023). « Portrait des personnes issues de minorités visibles sur le marché du travail au Québec en 2021 », *Marché du travail et rémunération*, [En ligne], n° 35, novembre, p. 1-30. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/portrait-minorites-visibles-travail-quebec-2021.pdf](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/portrait-minorites-visibles-travail-quebec-2021.pdf)].

#### Ce bulletin a été réalisé à l'Institut de la statistique du Québec par :

Luc Cloutier-Villeneuve

#### Direction des statistiques du travail et de la rémunération :

Patrice Gauthier

#### Révision linguistique et édition :

Direction de la diffusion et des communications

#### Pour plus de renseignements :

Centre d'information et de documentation  
Institut de la statistique du Québec  
200, chemin Sainte-Foy, 3<sup>e</sup> étage  
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :  
418 691-2401  
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Courriel : [cjd@stat.gouv.qc.ca](mailto:cjd@stat.gouv.qc.ca)

Site Web : [statistique.quebec.ca](https://statistique.quebec.ca)

#### Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
3<sup>e</sup> trimestre 2023  
ISSN 2563-0857 (en ligne)

© Gouvernement du Québec  
Institut de la statistique du Québec, 2020

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.  
[statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction](https://statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction)

Photo en couverture : OneForAll / iStock